

N°140 | mars 2015

Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P5 → **Actualité**
Les élections
départementales

P17 → **Perspectives**
Fifi Bastille
continue de grandir

P25/28 → **Actions**
Le vote du budget
primitif 2015

P30/31 → **Patrimoine**
L'odyssée du falun
Sous la pierre, les histoires

P11/15 → **Dossier**

De l'accueil à la protection

La cause des enfants

cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département





Actualité | P5 / 10

- 5 Un scrutin inédit
- 6 Semaine nationale de lutte contre le cancer du 16 au 22 mars
- 7 Journée internationale des femmes
- 8 Médaille départementale : six Costarmoricains à l'honneur
- 9 Le lac de Guerlédan bientôt à sec
- 10 Gwir ar maouezed da vouezhiañ e mouezh ur Gwengampad
Dès 1793, un député guingampais défendait le droit de vote des femmes

Perspectives | P16 / 19

- 16 À Kerien, il reprend le dernier commerce de la commune
- 17 Fifi Bastille continue de grandir
- 18 La truite fumée du Trieux
- 19 Métogal à Lamballe investit pour se diversifier

Rencontre | P20 / 21

- 20 21 L'Espace Femmes du pays de Dinan

Actions | P22 / 29

- 22 23 La carte des nouveaux cantons
- 24 Ils préparent les enfants à devenir grands
- 25 28 Le vote du budget primitif 2015
- 29 Qui sont les nouveaux Costarmoricains ?

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 L'odyssée du falun

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

Sport | P34

- 34 Le Gwen ha du pool de Caouënnec-Lanvézéac

Guide | P35 / 38

- 35 Festival 360 degrés à Saint-Brieuc
- 36 La 32^e édition du festival Art Rock
- 37 Exposition : les formes plastiques du discours au Dourven
- 38 François Morel, artiste et humoriste
Recette. Pavé de lieu jaune pané au graines de pavot
et bouillon de moules au curry

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

De l'accueil à la protection

La cause des enfants

Maître d'œuvre de la protection de l'enfance, le Département affronte des situations sociales et familiales dégradées. Pour prévenir et réduire les dangers auxquels les mineurs sont exposés, divers outils et modes de prise en charge sont mis en œuvre, en partenariat étroit avec les différents acteurs de la protection de l'enfance. Une protection aux enjeux particulièrement complexes et mouvants.

Côtes d'Armor
LE MENUSUEL DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 140 | mars 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurent Le Baut, Yves Collin, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. STAGIAIRE : Baptiste Raffray. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CREATION-EXECUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 315 400 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
▶ N°Azur 0 810 810 222
Plus d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

Costarmoricain toujours!

Il y a quelques mois, j'ai annoncé que je ne serai pas candidat aux élections départementales du 22 et 29 mars prochain. Le 2 avril, je quitterai la fonction de Président – que j'ai occupée pendant 18 années –, avec le sentiment du devoir accompli.

Je voulais, avant toute chose, vous remercier très chaleureusement, à l'occasion de ce dernier mot à votre attention. Remercier chaque Costarmoricaine et chaque Costarmoricain pour tout ce que vous m'avez apporté, et ce que vous avez donné pour notre Département.

Ces années d'engagement, avec vous tous, m'ont convaincu de l'importance de notre entreprise. Celle qui consiste à donner du sens à notre société, à travers des choix, des décisions, pour des projets qui animent ensuite le quotidien de milliers de personnes. C'est bien en cherchant à donner du sens que nous avançons dans la direction du progrès et du mieux vivre ensemble.

J'ai aussi la conviction, qu'il est essentiel que chacune et chacun sache davantage cultiver le doute, aux côtés de ses convictions. Il les renforce. Sachons être à la fois engagés, volontaires, mais tout autant capables de remises en question, d'humilité dans notre démarche, et de mises en perspectives...

Nous avons un des plus beaux départements de France. Les Costarmoricaines et les Costarmoricains ont une énergie unique, une passion, du caractère et une volonté d'engagement, citoyen ou associatif, qui fondent une identité forte.

Dans ce département, nous savons aussi nous montrer fraternels! Dans le débat politique par exemple, nous savons porter attention et écouter la parole de l'autre; nous ne craignons pas la contradiction bien au contraire! Nous savons nous en enrichir. L'élégance dans les relations est une belle vertu républicaine.

Fier de nos réalisations communes, j'y puise aussi mon élan et mon envie, pour aller défricher d'autres horizons: en Costarmoricain, toujours.



7



17



24



29



30



34

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
CS 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

La verticalité des pins contrastant avec la vaste étendue plane, liquide. Voici le lac de Guerlédan tel qu'on ne le reverra plus avant plusieurs mois. Dès le 1^{er} avril commencera en effet la vidange du plus grand lac artificiel de Bretagne. Les 55 millions de mètres cubes d'eau retenus par le barrage vont s'écouler par les vannes de vidange de fond, laissant apparaître progressivement un autre paysage: celui d'une vallée engloutie de 40 ha avec ses vestiges d'habitations. Un paysage lunaire qu'il sera possible de visiter du 14 mai au 30 septembre (*lire aussi en page 9*), tandis qu'EDF procédera aux réparations nécessaires sur le barrage.

Tregnanton, Saint-Gelven



Élections départementales Un scrutin inédit



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les élections départementales auront lieu les dimanches 22 et 29 mars. Ce scrutin revêt un caractère inédit à plus d'un titre, la loi du 17 mai 2013 ayant modifié les modalités d'élection des conseillers départementaux. D'abord, la carte des cantons, qui n'avait pas connu de bouleversement important depuis 1801, a été redessinée (voir pages 22-23), pour mieux épouser les contours des bassins de vie et réduire les trop grands écarts de population entre

les anciens cantons: le plus peuplé, Lannion, avec 27 739 habitants, comptait 9 fois plus d'habitants que Corlay, canton le moins peuplé avec 3 044 habitants. Le nombre de cantons, dont les contours ont été élargis, est donc passé de 52 à 27, rétablissant de la sorte un certain équilibre démographique: aujourd'hui, l'écart de population entre le canton le moins peuplé (Pleslin-Trigavou, 17 530 habitants) et le plus peuplé (Guingamp, 26 067 habitants), n'est plus que de 1,5. Autre

innovation, dans chaque canton, les électeurs seront appelés à voter pour un binôme - une femme et un homme - garantissant ainsi une stricte parité au sein du Conseil départemental (on ne dit plus Conseil général), où siègeront désormais 27 femmes et 27 hommes. À l'issue de ces élections, le Conseil départemental se réunira le 2 avril pour élire le (ou la) président(e), qui dirigera cette assemblée jusqu'en 2021.

➔ cotesdarmor.fr | Élections départementales

Femmes et migration Expos et débats au Conseil général

➔ À l'occasion de la Journée internationale des femmes (lire aussi en p.7), le Département, en lien avec de nombreuses associations (Adalea, Centre d'information sur le droit des femmes, ACF; Amisep-Le-Pas, Le Palacret, comité Agriculture au féminin) organise le samedi 7 mars à l'hôtel du Département, une journée d'information et de débats sur le thème *Femmes et migration*. Le matin, de 10h30 à 12h30, des femmes présenteront des écrits, des vidéos, ou témoigneront en direct de leurs expériences. L'après-midi sera consacré, toujours sur le même thème, à un forum débat lors duquel plusieurs femmes immigrées (ou émigrées) témoigneront et dialogueront avec la salle. À noter également plusieurs expositions, toujours à l'hôtel du Département, dans le grand hall Dourven: on citera notamment *Sur la route des femmes* (co-présentée par la Maison des femmes 22 et le Département), du 2 au 6 mars; et *Migrantes au féminin*, d'Anne Groisard, du 7 au 13 mars.

➔ La journée du 7 mars a lieu à l'hôtel du Département, 9 place du général de Gaulle, dans le hall Dourven et dans la salle Ernest Renan. Entrée libre.

Du 20 au 30 mars Semaine pour les alternatives aux pesticides



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ Cette année encore, le Trégor se mobilise dans le cadre de la 10^e édition de la Semaine pour les alternatives aux pesticides. L'événement est organisé par les bassins-versants du Léguer, du Jaudy-Guindy-Bizien et de la Lieue de Grève, du 20 au 30 mars. Au programme de ces dix jours: la traditionnelle bourse aux plantes de jardin, des projections de films à Lannion et à Plestin-les-Grèves, des spectacles pour enfants, des démonstrations de matériels, la création d'une mare à Landebaëron ou encore la visite d'un élevage d'escargots bio à Tonquédec.

➔ Renseignements au 02 96 05 09 24, 02 96 15 19 19, 02 96 05 93 76

Amoureux de vinyles et de bandes dessinées ?

Pépites en vue! L'association Vinyles Factory 22 organise, le dimanche 22 mars, la première convention du disque et de la BD de Dinan. Une centaine d'exposants, professionnels et amateurs, proposeront vinyles, bandes dessinées, CD, et livres. Des auteurs de BD seront également présents pour des dédicaces.

➔ Bar et restauration sur place.

Entrée: 1€ pour les plus de 16 ans.
22 mars, Centre des Congrès de Dinan



Naufragés des sources de Michel Priziac

Naufragés des sources de Michel Priziac est un roman dont l'action se situe dans la région de Guingamp. Le personnage central, Ange Leindour, 82 ans, est imaginé vivre du côté de la ligne de partage des eaux entre Manche et Atlantique. De rencontres insolites en émotions partagées, il se fait le sauveur des âmes en perdition. Curiosité maladroite et imprudence sur les terres du vieil homme se confrontent aux foudres du ciel, aux ronces offensives, aux gués périlleux, aux fils de châtaignes, aux ruminations inquiétantes des Charolaises en fleur...

➔ *Naufragés des sources*, éd. Kailash, 254 p, 14 €

La santé mentale des adolescents en débat

Du 13 au 20 mars, la ville de Saint-Brieuc organise la 26^e édition de la Semaine d'information sur la santé mentale sur le thème *Être adolescent aujourd'hui*. Au programme notamment: vendredi 13 mars à 18h30, amphithéâtre du lycée Renan à Saint-Brieuc, conférence *Amour et frustration... : autorité éducative et parentalité en 2014* avec Didier Pleux, docteur en psychologie du développement; jeudi 19 mars, à 20h, à La Citrouille, lecture théâtralisée, « Mots d'ados », suivie d'un débat.

➔ Tout le programme sur saint-brieuc.fr rubrique Vivre
02 96 62 55 45



Réservez le prochain disque du groupe Darhaou!

Le groupe guingampais de musique bretonne Darhaou lance une souscription pour son quatrième disque actuellement en préparation, dont la sortie est prévue au printemps. Composé de Ronan Le Dissez (bombarde), Stéphane Le Foll (binou), Olivier Urvoy (clarinette), Ronan Blejean (accordéon diatonique), Erwan Volant (guitare), et Étienne Callac (bass), le groupe propose une musique dansante, énergique et résolument conviviale. Pour bénéficier du disque, il vous suffit de leur renvoyer le bon de souscription téléchargeable sur leur site web, accompagné d'un chèque de 15 €.

→ mupiz.com/darhaou

Café géographique à Saint-Brieuc

Le jeudi 19 mars à 18h, un nouveau débat aura lieu au café géographique du théâtre de la Passerelle. Il aura pour thème « La Grèce sortie de la crise? », avec le géographe Michel Sivignon. Un débat forcément animé avec comme fil conducteur l'arrivée au pouvoir, fin janvier, du parti de gauche Siriza.

→ [Plus d'infos](#)
cafe-geo.net

Prix de la dynamique agricole

Courant janvier, la Banque populaire de l'ouest remettait ses Prix de la dynamique agricole. En côtes d'Armor, le premier prix a été remporté par Samuel Le Bail, de la ferme de Kerleo Bras à Landebaëron (production, transformation et commercialisation de porcs et de volailles), comme réussite d'un modèle de circuit court. Le second prix a été remporté par Laurent Ferchal, de La Harmoye, dans la catégorie Innovation et savoir-faire techniques.

Semaine nationale de lutte contre le cancer

Un vaste élan de solidarité

Sur l'affiche de cette Semaine nationale de lutte contre le cancer, qui a lieu du 16 au 22 mars, une jeune femme formant un L majuscule avec son pouce et son index pour dire « Je me ligue avec ma ville contre le cancer »... tout un symbole. Un visuel qui vise l'appropriation par nos concitoyens de cette grande cause, à laquelle ils peuvent s'associer en faisant un don ou en devenant bénévoles. Le mois de mars étant le « Mois bleu » pour la promotion du dépistage du cancer colorectal, les différentes délégations costarmoricaines de la Ligue organisent des « marches bleues » à travers tout le territoire, afin d'expliquer et d'inciter les personnes âgées de 50 à 74 ans à se faire dépister. Ainsi, des randonnées sont prévues



le 7 mars à Saint-Brandan et Plérin; le 15 à Saint-Nicolas-du-Pélem; le 21 à Paimpol et Lannion; et le 28 à Corseul. Si vous ne pouvez y par-

ticiper, vous pouvez en revanche faire un don.

→ ligue-cancer.net

Exposition et conférence La mer à l'honneur à Lannion

Jusqu'au 4 avril, l'Académie des Arts et Sciences de la Mer, en partenariat avec le Département et la Ville de Lannion, propose une exposition de grande qualité à la chapelle des Ursulines, *Les toiles de mer*. L'exposition présente le travail de huit artistes officiels de cette académie, la seule institution indépendante regroupant artistes, écrivains, scientifiques, historiens et navigateurs, réunis autour de la promotion du patrimoine maritime et portuaire français. Parmi les artistes exposés, trois d'entre eux sont costarmoricains. Le dénominateur commun de ces œuvres réalistes: une vraie sincérité, un grand sens du partage, et un solide esprit d'équipage. Au total, plus de 100 œuvres rarement présentées dans les Côtes d'Armor. À noter: la navigatrice Anne Quéméré nous fera part de ses périples sur les mers, lors d'une conférence prévue le 7 mars à 17h, en salle des Ursulines. Un parcours unique, puisque la navigatrice a battu tous les records de traversées à la rame en solitaire, l'Atlantique, les glaces du Groenland, le Pacifique...



Musée de la Résistance de Saint-Connan Conférence sur le droit de vote des femmes

Le musée de la Résistance à Saint-Connan, ouvert en 2012, raconte l'histoire de la Seconde guerre mondiale et de la Résistance dans l'ouest des Côtes d'Armor à travers cinq espaces d'exposition et une salle de projection. En parallèles des visites, le site accueille de nombreuses rencontres. Ainsi, samedi 21 mars à 15h, Michelle Briec donnera une conférence intitulée *1945-2015: 70 ans du droit de vote des femmes* (entrée 3 €). Le vendredi 3 avril à 17h, Anne Guibert-Lassalle animera une causerie sur l'invention du camouflage au cours de la Grande guerre (3€).

→ musee-etangneuf.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Journée internationale des femmes

Des manifestations aux quatre coins du département

Le dimanche 8 mars, les Côtes d'Armor célèbreront la Journée internationale des femmes. Officialisée par les Nations Unies en 1977, cette journée donne l'occasion de revendiquer l'égalité et de faire un bilan sur la situation des femmes dans la société. À cette occasion, une multitude de manifestations sont prévues aux quatre coins du département, tout au long de ce week-end des 7 et 8 mars : spectacles, expositions,

ateliers d'écriture, rassemblements, lectures... Lamballe sera notamment le théâtre d'une programmation fournie : une exposition sur les stéréotypes sexistes véhiculés par les médias à la bibliothèque, une soirée intitulée « Femmes libres » le samedi avec deux spectacles... À Erquy, le spectacle *Les chagrins blancs* sera également proposé le samedi à 20h30 et le dimanche à 15h à l'Ancre des mots, où il sera question d'une jeune femme dé-

sespérée qui recevra la visite incongrue de sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère, toutes trois mortes... À Saint-Brieuc, l'hôtel du Département accueillera également des expositions consacrées aux femmes durant le mois de mars (lire p.5).

➔ [Programation complète sur resia.asso.fr](http://Programation.complète.sur.resia.asso.fr) | cles-egalite.fr et sur les sites des collectivités partenaires.

Laïcité

Camille Binder à la Une de 2point2

➔ Depuis les événements de janvier 2015, le mot laïcité a été brandi sur les écrans, les unes de magazines. Les uns lui prêtent un rôle d'étendard contre l'obscurantisme, d'autres de socle neutre, garant de



PHOTO THIERRY JEANDOT

l'unité républicaine, certains encore semblent en (re) découvrir l'existence, quitte à en détourner le sens. Camille Binder a toujours agi pour la laïcité et l'éducation populaire, il nous offre un éclairage sur ces sujets. Également au sommaire, Julien Jaouen, musicien autodidacte et compositeur de musiques de films, vient de participer au premier film de Dominique Farrugia. Il y est également question du panorama social des Côtes d'Armor. Le département compte désormais 602 000 Costarmoricains. Quel est leur profil socio-démographique ? Aussi, une rencontre avec l'équipe cycliste Côtes d'Armor Marie Morin, considérée comme une pépinière de jeunes talents. Et, comme toujours, on y retrouve de nombreuses actualités illustrées, des jeux, etc. Le 12^e numéro de 2point2 vous attend sur votre ordinateur, votre tablette ou votre mobile.

➔ 2point2.cotesdarmor.fr

Culture urbaine et solidarités

La danse du cœur

➔ Alors qu'elle réfléchit à une refonte de son projet, l'association UnVsti organise en mars deux temps forts autour de la culture hip-hop. Le premier, UnVsti Event, réunit le 8 mars à la Citrouille de Saint-Brieuc 48 danseurs hip-hop venus de partout en France, d'Europe (Allemagne, Belgique, Pays-Bas) ou encore des États-Unis, de Corée ou du Maroc.

Autre temps fort, le festival Zéro à la tolérance zéro (ZTZ), dont c'est déjà la 11^e édition, se déroule du 16 au 29 mars sur l'agglomération briochine. Durant cette dizaine, dans le but de favoriser l'accès à la culture pour le plus grand nombre et de lutter contre toutes les discriminations, de nombreuses rencontres sont prévues en direction de publics en situation de handicap ou de personnes âgées. En 2014, l'événement ZTZ avait réuni 7 100 personnes.

➔ [Programmes et infos pratiques sur unvsti.com](http://Programmes.et.infos.pratiques.sur.unvsti.com)



BR

Thomas Fersen à Plancoët

Thomas Fersen est un auteur-compositeur aussi accompli qu'extravagant qui, le saviez-vous, enregistra en 1992 son premier album solo (disque d'or), *Le bal des oiseaux...* au casino du Val-André. Un chanteur au style très personnel, mêlant les mots - et les situations - crus et des envolées poétiques portées par des mélodies aussi charmeuses et désabusées que lui. Il sera en concert à la salle SolenVal, à Plancoët, le vendredi 6 mars à 20h30.

➔ solenval.fr



Exposition à Ploumagoar

Du 30 mars au 18 avril, les ateliers Art Terre organisent, à la médiathèque de Ploumagoar, une nouvelle exposition intitulée *Oskar*. Plusieurs thèmes y seront abordés, comme le mariage de l'art et du recyclage, les livres pour enfants et les expositions.

➔ [Plus d'informations : ville-ploumagoar.fr](http://Plus.d'informations.ville-ploumagoar.fr)

Journée de l'innovation sociale à Saint-Brieuc

Rich'Ess, le pôle de l'économie sociale et solidaire du pays de Saint-Brieuc, vous donne rendez-vous le 26 mars pour : faire connaître des projets innovants et échanger des expériences, aborder les pratiques qui permettent de changer nos façons de travailler, d'apprendre, de consommer, de produire, etc. Cette journée se déroulera de 10h à 17h30, 12 rue du Vau Méno à Saint-Brieuc.

➔ [Contact 02 96 52 48 97](http://Contact.02.96.52.48.97)

30^e salon des arts de Cavan

Les Amis des arts proposent, du 17 avril au 3 mai, le 30^e Salon des arts de Cavan, qui se tiendra dans la salle polyvalente et la Maison des arts, tous les jours de 15 h à 19 h. Pour cette 30^e édition, le choix a été fait de réunir tous les artistes ayant exposé au cours de la dernière décennie, soit une cinquantaine d'artistes, dont certains de renommée internationale. Parmi les exposants : des plasticiens, des sculpteurs, des céramistes, des dessinateurs, des graveurs, etc.

→ *Entrée gratuite.*



Dominique Babilotte en concert

On avait découvert avec ravissement, il y a quelques années, un album de Dominique Babilotte où il reprenait avec talent Joe Dassin. Cette fois-ci, c'est le répertoire de Serge Reggiani que notre chanteur - dilettante, mais professionnel jusqu'au bout des doigts - revisite. Un beau moment en perspective, sur des mélodies que les plus de 30 ans connaissent encore par cœur, et des textes souvent signés du talentueux Jean-Loup Dabadie. Concert le 22 mars à 15 h à la salle An Dour Meur de Plestin-les-Grèves, organisé pour la promotion du don du sang.

→ Réservations : 02 96 23 98 80 andourmeur.fr

Plérin: exposition Carte blanche

Les ateliers d'arts plastiques de l'Office plérinçais d'action culturelle proposent une exposition, du 6 au 20 mars, au Cap à Plérin. Celle-ci est le résultat d'une carte blanche accordée aux membres des ateliers, sur le thème de l'interface, au sens de « couche limite entre deux éléments par laquelle ont lieu des échanges et des interactions ».

→ opacplerin.fr



La deuxième promotion de la médaille départementale.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Remise de la médaille départementale Six Costarmoricains à l'honneur

J eudi 29 janvier, le Conseil général a honoré six Costarmoricains en leur remettant la médaille départementale. « En leur remettant cette médaille, nous avons voulu attester de leur qualité et de leur engagement au sein de la société », a expliqué Claudy Lebreton en ouverture de la cérémonie. Six personnes, trois femmes et trois hommes, font partie de cette nouvelle promotion de la médaille départementale (distinction créée l'année dernière). Cinq

d'entre elles ont été proposées par les différentes commissions du Conseil général et une sixième a directement été désignée par le président Lebreton. Voici les récipiendaires. Anne-Marie Briand, présidente de la fédération ADMR 22. Christian Le Fustec, ancien maire de Plouaret, récompensé pour son rôle dans le développement de la filière bois énergie à travers la Scic Bocagénèse. Eva Kubasiewicz-Houée, bibliothécaire et militante d'opposition en Pologne. Jacques

Jacquet, agent de maîtrise depuis 15 ans au sein du Centre de traitement de l'alerte (CTA) du Sdis 22. Tô Nhi Vannier, présidente de l'association Côtes d'Armor Vietnam, qui œuvre pour la coopération décentralisée entre le département et deux provinces du Vietnam, Nghe An et Ha Tinh. Yvon Le Men, écrivain et poète, président du prix départemental littéraire Louis-Guilloux, et auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages.

→ cotesdarmor.fr

Sud de Dinan La route du livre invite au voyage

La route du Livre est une manifestation organisée par les bibliothèques d'Evran, du Hinglé, de Saint-Carné, de Saint-Juvat et de Trévron, du 13 au 15 mars. Objectif : créer un événement culturel en milieu rural. Vendredi 13 mars, de 10 h à 12 h, à l'école de Saint-Carné, échange sur le thème du voyage et de l'Afghanistan avec Guylaine Kasza de la compagnie Carnets de voyages, lecture de contes avec les élèves du lycée de Caulnes. Le soir, Guylaine Kasza présentera son spectacle *Le royaume des insolents* à la salle des fêtes du Hinglé. Samedi 14 mars, de 10 h à 12 h, salle des fêtes de Saint-Carné, les élèves de l'école présenteront leurs chants sur le thème du voyage, avec un accompagnement musical par le Kiosque de Dinan. Samedi 14 mars encore, intervention du photographe François Lepage à 15 h, à la bibliothèque d'Evran. À Saint-Juvat, l'association Grain de sable proposera une animation sur l'Afrique avec François Fampou, conteur et joueur de kora. Le dimanche 15 mars, de 10 h à 18 h, fête du livre en présence d'écrivains, d'illustrateurs, de poètes, de conteurs, de peintres, de musiciens, etc.

→ *Entrée gratuite.* 02 96 83 67 18



Emploi, formation La cité des Métiers fête ses 15 ans



PHOTO THIERRY JEANDOT

Créée en 2000 sous l'impulsion de Pascal Pellan, alors secrétaire général de la Chambre de métiers, la cité des Métiers a pour vocation d'informer un très large public sur les formations et les métiers. Elle accueille chaque année plusieurs milliers de personnes : lycéens, personnes désirant se reconverter, demandeurs d'emploi, etc. Mardi 20 janvier, la cité des Métiers soufflait ses 15 bougies, en présence de nombreuses personnalités. « Je suis convaincu que si la cité des Métiers des Côtes d'Armor a été la première Cité décentralisée (on en compte maintenant plus de 50 en France et en Europe - NDLR), c'est parce que ce qui fait la force de notre département, c'est son intelligence collective », a déclaré Pascal Pellan, citant cette maxime de Paul Valéry : « Dans la vie, il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres ».

→ Cité des métiers, à l'Espace sciences et métiers. 6 rue Camille Guérin, Technopole d'Armor à Ploufragan. 02 96 76 51 51. citedesmetiers22.fr

Mûr-de-Bretagne

Le lac de Guerlédan bientôt à sec

Début avril commencera la vidange du lac de Guerlédan à Mûr-de-Bretagne, plus grand lac artificiel de Bretagne. Apparaîtra alors progressivement une vallée engloutie de 400 ha avec ses vestiges d'habitations. Pas moins de 55 millions de mètres cubes auront alors été déversés. On attend des millions de visiteurs venus visiter le site asséché. Aussi, afin de limiter les risques, du 14 mai au 30 septembre, des visites



Le lac de Guerlédan comme on ne le verra plus pendant plusieurs mois.

guidées de près d'une heure seront organisées pour descendre au fond du lac et découvrir au plus près les vestiges de la vallée ainsi que l'histoire du barrage. Elles seront organisées par les offices de tourisme de Pontivy communauté, du Pays

Centre Bretagne, du Kreiz Breizh et la Base départementale de Guerlédan. Une fois la vallée à sec, EDF, qui exploite le barrage, démarrera un examen technique complet de l'ouvrage et réalisera les travaux de réparation nécessaires. Une étape qui s'achèvera

vers septembre-octobre. Les vannes seront ensuite refermées et le lac se remplira à nouveau. Selon la pluviométrie, il retrouvera son niveau habituel vers mars 2016. La dernière vidange date du lac de 1985, il y a 30 ans. ■

→ lacdeguerledan.com

Festival Armoricourt Avis aux mordus de cinéma!

➤ Passionnés de court-métrage: ne ratez pas la 7^e édition du festival Armoricourt qui se tiendra les 20, 21, 22 mars au cinéma Le Douron à Plestin-les-Grèves! À l'affiche notamment, des films en compétition, et des rencontres avec des réalisateurs. L'objectif du festival est d'attirer un public curieux et avide de découvertes, et de donner de la visibilité à des réalisateurs qui sans les festivals, n'auraient aucune chance d'être programmés. Armoricourt est ouvert aux amateurs comme aux professionnels, dès lors que le film n'est pas subventionné par le Centre national du cinéma. L'occasion de visionner des pépites cinématographiques qui s'aventurent hors des sentiers battus. Au total, sept prix récompenseront les meilleurs films, dont le Grand Prix, le Prix du public, le Prix Armoricourt et le Prix spécial du jury. ■

➔ [Programmation complète sur festival-armoricourt.com](http://programmation.complexe.festival-armoricourt.com)

Le 4 mars à Saint-Brieuc Forum des métiers, 3^e édition



➤ Pro'Avenir est un groupe de huit étudiants en deuxième année de Techniques de commercialisation à l'IUT de Saint-Brieuc. Ce sont eux, dans le cadre d'un projet tuteuré, qui organisent la troisième édition du Forum des métiers, le mercredi 4 mars, au campus Mazier. Des professionnels et des formateurs seront là pour présenter de nombreuses filières professionnelles, et les formations correspondantes, avec des propositions de stages ou de formations en alternance. Des ateliers sont également prévus: rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation, etc. « *Nous souhaitons vraiment accompagner les jeunes dans la construction de leur avenir* », indique Jessica Tardivel, chef du projet Pro'Avenir. L'entrée est gratuite. Rendez-vous le 4 mars, de 10h à 16h, à l'adresse ci-dessous. ■

➔ IUT Techniques de commercialisation | 18 rue Henri Wallon à Saint-Brieuc (campus Mazier) | facebook.com/Pro.avenir2015

Slalom national de canoë-kayak à Saint-Brieuc

Le club MJC de Saint-Brieuc organise les 7 et 8 mars un slalom national de canoë-kayak sur la retenue d'eau de Saint-Barthélémy, à Ploufragan (des fléchages seront mis en place). Les entraînements auront lieu le samedi de 9 h à 15 h 30. Le dimanche se dérouleront les qualifications dès 9 h, suivies des finales à partir de 13 h.

➔ Renseignements:
<http://canoekayaksaintbrieux.fr>
ou 02 96 61 97 39

Exposition d'art contemporain



Pour la première exposition de la galerie Raymond Hains, l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc accueille l'artiste rennais Vincent Mauger, pour une exposition qui explore « L'élément du vide », à voir jusqu'au 22 mars. Le plasticien présente une série de sculptures, dessins, photos et vidéos, réalisées à partir de modélisations informatiques, sur un espace de 100 m². Le vide est paradoxalement l'un des éléments constitutifs de ses œuvres, qui se jouent des rapports d'échelle et de la question du motif.

➔ Du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h, à l'école des beaux-arts, esplanade Georges Pompidou, Boulevard Charner, à Saint-Brieuc. À voir jusqu'au 22 mars.

Journées Européennes des Métiers d'Art

Les métiers d'art seront à l'honneur à Plestin-les-Grèves, pour la 10^e édition du Salon des métiers d'art. À cette occasion, une quarantaine d'artisans présents vous proposeront leurs créations: bijoux, sacs, céramiques, soieries, mobilier de jardin... Restaurateur d'œuvres d'art, horloger, ou tisseur: plusieurs professionnels talentueux délivreront également les secrets de leur métier. Au programme aussi, deux ateliers de calligraphie et peinture sur porcelaine (réservation fortement conseillée). Boissons et pâtisseries prévues sur place.

➔ Renseignements: 02 96 35 06 28
Les samedi 28 (14 h-19 h) et dimanche 29 mars (10 h-18 h) - Espace Culturel An Dour Meur.

Dès 1793, un député guingampais défendait le droit de vote des femmes

Gwir ar maouezed da vouezhiañ e mouezh ur Gwengampad

Partisan de l'égalité et, dès 1793, du droit de vote pour les femmes, le député guingampais Pierre Guyomar n'en est pas moins tombé dans l'oubli. Redécouverte d'un homme singulier.

⁽¹⁾ **Dispac'h**:

Révolution

⁽²⁾ **mezherer**:

drapier

⁽³⁾ **prederourez**

gwregelour:

penseuse féministe

⁽⁴⁾ **gwiriou keodedel**:

droits civils

⁽⁵⁾ **torr-dimeziñ**

kenasantet: divorce

par consentement

mutuel

⁽⁶⁾ **lezenn saliek**:

loi salique

⁽⁷⁾ **dileuriad**:

délégué

Mil seizh kant nav ha pevar-ugent, bloavezh an **Dispac'h** ⁽¹⁾ ha Disklêriadur gwiriou an dud hag ar sitoianed. « *Gant an Dispac'h eo bet graet disklêriadur ar gwiriou, met skarzhet eo bet ar maouezed diouti*, eme Mariette Sineau, a studi ar politikerezh e Sciences Politiques e Pariz. *Pierre Guyomar eo bet an hini kentañ, ha marteze an hini nementañ, o lakaat ar biz war an dislavar-se* ».

Pierre Guyomar a oa bet kanad Aodoù-an-Hanternoz dindan ar Goñvañsion (1792-1795), bet e oa, etre 1813 ha 1815, maer Gwengamp, lec'h e oa ganet en ur familh **mezhererien** ⁽²⁾. Addizoloet eo bet an den gant **prederourez gwregelour** ⁽³⁾ abalamour d'ur skrid savet gantañ e fin ar bloavezh 1792 : « *Le partisan de l'égalité politique entre les individus, ou problème très-important de l'égalité en droits et de l'inégalité en fait* ». A-hed ugent pajenn e tispleg sklaer e tle ar maouezed kaout memes gwiriou evel ar wa-

zed. « *Choisissez: de bonne foi, la différence des sexes est-elle un titre mieux fondé que la couleur des nègres à l'esclavage?* » ha pelloc'h, « *je conclus que la supériorité que les hommes affectent par le fait sur les femmes est aussi attentatoire à la justice qu'à la souveraineté* ». Evit harpañ e brezeg e kemer Pierre Guyomar skouerioù

Un destenn modern chomet dianav

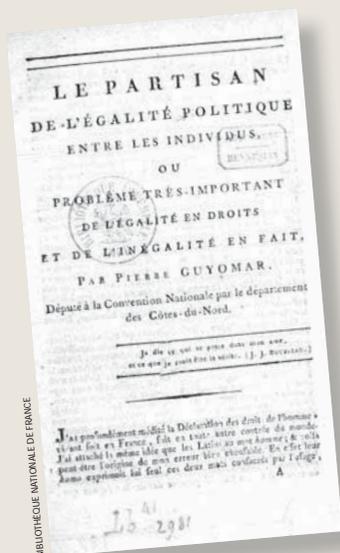
a bep seurt: maouezed o ren war impalaeriezhoù Saoz ha Rusia, soudardezed, oberourezed, labourezed-douar, skrivagnerezed...

« *Pell oa aet an Dispac'h oc'h eilpennañ ar c'hizioù, gant ar mouezhiañ evit an holl wazed pe o reiñ gwiriou keodedel* ⁽⁴⁾ d'ar maouezed, eme Mariette Sineau. *Deuet e oa an dimeziñ da vezañ ur gevrat libr etre daou den par hag e 1792 e oa bet krouet an torr-dime-*

ziñ kenasantet ⁽⁵⁾. *Met n'int ket aet betek penn an traoù*. » Hag ar skolveuriadez da zisplegañ penaos oa bet adkemeret gant ar gannaded al **lezenn saliek** ⁽⁶⁾ ken abred ha miz Here 1789; abaoe Hugues Capet e vire al lezenn-se titl roue Frañs evit mibien ar roue, pas evit e verc'hed.

Pa soñjer e kevredigezh fin an triwec'hvet kantved e weler splann modernelezh mennozhioù Pierre Guyomar. N'eo ket souezhet an istorourez Mona Ozouf tamm ebet gant se rak d'ar mare-se e veze bountet gant **dileuridi** ⁽⁷⁾ Breizh kalz a ideioù nevez. Koulskoude Guyomar n'en doa ket graet berzh gant e levrig. N'eus nemet ur c'hannad all, Charles Romme, en doa adaptet e breder er Goñvañsion. Dianav e oa chomet ivez testenn Olympe de Gouge « *Disklêriadur gwiriou ar maouezed hag ar sitoianezed* », savet e 1791. Kant tri bloaz hag hanter-kant war-lerc'h e oa aotreet maouezed Frañs da votiñ evit ar wech kentañ. Se oa d'an 29 a viz Ebril 1945. ■

Stéphanie Stoll



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Memes e Gwengamp eo bet ankouet stourm Pierre Guyomar evit gwir ar maouezed da vouezhiañ, pa eo chomet brudet prezegenn markiz Condorcet.



DISTRIK DE GUYOMAR

→ Da lenn

Le partisan de l'égalité
gant Pierre Guyomar,
<http://bzh.me/guyomar>
Avanturio ar c'hoarvez
Jean Conana Voengamp,
Skol Vreizh, 1990.

Ti lec'h m'eo ganet
Pierre Guyomar,
skeudennet e 1910,
hirie 21 straed
Édouard Ollivro.

ce mois-ci sur
cotesdarmor.fr

Consultez la version
française de cet article



De l'accueil à la protection

La cause des enfants

Maître d'œuvre de la protection de l'enfance, le Département affronte des situations sociales et familiales dégradées. Pour prévenir et réduire les dangers auxquels les mineurs sont exposés, divers outils et modes de prise en charge sont mis en œuvre, en partenariat étroit avec les différents acteurs de la protection de l'enfance. Une protection aux enjeux particulièrement complexes et mouvants.

« La protection de l'enfance se situe dans le cadre plus général de la politique Enfance Famille du Conseil général », expose Pierrick Sorgniard, directeur Enfance et Famille du Département. *Son champ d'intervention s'étend de l'accueil du jeune enfant, à sa santé et celle de ses parents, jusqu'à la protection de l'enfance en danger*. Cette dernière étant prise en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance, l'ASE (ancienne DDASS), qui conduit les mesures d'accompagnement et celles d'enfants confiés. Or, si pendant longtemps, les moyens usuels de protection se sont tournés vers des applications judiciaires, la réforme de la protection de l'enfance de 2007 insiste sur la priorité donnée à une collaboration avec les familles, et donc un accompagnement administratif, sans intervention du juge. « Aujourd'hui, plus de 80 % des enfants confiés dans le département relèvent du judiciaire », explique Pierrick Sorgniard. *C'est un vrai défi car nous allons vers un changement de culture professionnelle et de pratiques. On ne travaille*

pas de la même façon avec les familles dans un cadre judiciaire ou dans un cadre administratif. Aujourd'hui centrée sur l'intervention, la protection de l'enfance devrait progressivement s'engager davantage vers la prévention, notamment grâce à des outils tels que la Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes (voir page 12).

Des partenaires indispensables

Premiers partenaires institutionnels du Conseil général, le procureur et le juge des enfants disposent de différents leviers lorsqu'ils se saisissent d'un dossier : évaluation de la situation avec investigation (MJIE, Mesure Judiciaire d'Investigation Éducative), accompagnement à domicile (AEMO, Action Éducative en

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- De l'accueil à la protection
La cause des enfants
- Accompagnement judiciaire
Au-delà du jugement

Pages 14/15

- Centre départemental
de l'Enfance et de la Famille
L'urgence construite
- Les travailleurs sociaux
Moteurs des projets de vie





« *Aujourd'hui, plus de 80% des enfants placés dans le département relèvent du judiciaire* », explique Pierrick Sorgniard, directeur Enfance et Famille au Conseil général.

■ ■ ■ De l'accueil à la protection
La cause des enfants

Milieu Ouvert); placement de l'enfant en structure collective ou famille d'accueil. « *C'est alors à l'ASE de trouver les solutions d'accueil les mieux adaptées à l'enfant et à sa famille* », reprend Pierrick Sorgniard. Concernant le placement institutionnel, le Département a la particularité de gérer en interne son propre établissement, avec le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille. À ses côtés, les structures associatives représentent également des partenaires de choix. Elles complètent le dispositif à travers des Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS), des établissements intermédiaires et autres structures moins traditionnelles. « *L'évolution des textes et de la société nous a conduits à diversifier les types d'accueil*, indique le directeur. *Nous avons diminué les effectifs, proposé du séquentiel avec des allers-retours entre l'établissement et la famille, décentralisé les structures en créant des services de proximité plus près des familles* ». Si l'analyse des

évolutions à venir quant aux besoins de la population et au repérage des problématiques reste difficile, une nouvelle adaptation des accompagnements est envisagée.

Nouveaux enjeux

« *Le prochain Schéma départemental enfance famille pour 2015-2019 se dessine sous diverses orientations*, évoque Pierrick Sorgniard. *Nous devons poursuivre l'accueil de proximité, notamment en fonction des tranches d'âges* ». Par ailleurs, si l'accueil d'urgence demeure efficace, la sortie du dispositif mérite d'être consolidée, afin que l'orientation des enfants se réalise dans des délais plus courts. « *Nous avons misé sur un délai de trois mois. Mais cela peut être bien plus long, notamment pour ceux qui présentent des problématiques de déficiences mentales ou de troubles*

du comportement ». On constate alors les limites de la prise en charges par des structures spécialisées (ITEP, hôpital de jour, IME, etc.) qui manquent souvent de places. Autre enjeu, améliorer l'articulation entre la protection de l'enfance, la pédopsychiatrie, les Centres d'action

médico-sociale précoce (CAMSP)... L'objectif: anticiper davantage et proposer des accompagnements plus légers, en dehors de l'ASE, pour une meilleure prévention. Dès lors,

Plus de 80 % des enfants confiés relèvent du judiciaire

si la fluidité des structures et des parcours a fortement progressé, elle reste une ambition forte mais complexe. D'autant qu'il n'existe à ce jour aucun outil véritablement fiable, permettant d'analyser l'efficacité des politiques de protection de l'enfance. ■

Information et prévention

Issue de la loi de 2007, la création d'une Cellule de Recueil d'Informations Préoccupantes (CRIP) dans chaque département représente un outil à double entrée. Si certains le considèrent comme un simple dispositif de signalement vers les instances judiciaires lorsque des cas graves sont avérés, on peut également l'utiliser dans un cadre de repérage et de prévention. C'est cette dernière option qui a été prise dans le département. Dès qu'un risque est repéré, avant toute mise en danger, un accompagnement social est proposé aux familles. L'idée étant de mettre en œuvre des dispositifs simples afin d'éviter à terme des mesures plus lourdes. Dès lors, 60 % des situations (signalées par les établissements scolaires, les services de santé, les élus, des particuliers...) entraînent une assistance en accord avec les familles.



(*) Cellule de Recueil d'Informations Préoccupantes

Accompagnement judiciaire

Au-delà du jugement

Tribunal de Saint-Brieuc. À gauche, au bout du couloir, la salle d'attente dispose de nombreux jouets pour les enfants. C'est ici que leur sort se joue. Derrière la porte 15 où Emmanuel Rochard exerce le difficile métier de juge pour enfants.

Par quels biais vous parviennent les cas d'enfants en danger ?
Emmanuel Rochard : La plupart du temps elles émanent du Parquet, en lien avec le Conseil général et ses services sociaux, qui sont le pivot du système. Mais la loi permet également aux parents de saisir directement le juge des enfants, - cela arrive dans 10 % des cas -, ainsi qu'à l'enfant lui-même, ce qui est plus rare.

Quelle est votre préoccupation majeure lors de la première audience ?

Savoir où est le danger ! L'article 375 du Code civil qui fonde notre intervention évoque le danger pour la santé, la sécurité ou la moralité de l'enfant. Pour moi, la notion de maltraitance doit se distinguer de la carence éducative. La vraie maltraitance, celle de parents volontairement méchants et violents qui refuseraient d'entendre les conseils qu'on leur apporte, est en faible minorité. La plupart du temps, ce sont surtout des gens en situation de faiblesse sociale, personnelle...

Quelle est la place des services sociaux ?

Mon principal partenaire est l'ASE. À chaque audience, il y a un ou plusieurs référents présents qui donnent leur point de vue. En tant que juge coordonnateur en charge des partenariats avec les services extérieurs, j'ai des réunions régulières avec les chefs de services et les équipes. Par ailleurs, les éducateurs référents peuvent m'interpeller en cas d'incident, demander une audience anticipée... Sur les situations très tendues, nous pouvons avoir un suivi quasi quotidien. Pour autant, lors des audiences, il n'y a pas de connivence. Un juge doit être dans l'indépendance et l'impartialité. Il y a un débat entre ce que dit le service et ce que dit la famille. Je me fonde sur des données objectives et non sur des impressions. Il peut m'arriver - rarement - de ne pas suivre les demandes de placement. Mais cela se passe dans une bonne loyauté car les travailleurs sociaux comprennent mon avis.

Comment faites-vous adhérer les parents à vos décisions ?

Mon credo, c'est beaucoup de pédagogie. Mais je suis également dans un rôle d'autorité. Quand c'est nécessaire, j'impose la mesure de protection. Au pire, par l'intervention de la force publique. Je tente de convaincre les parents de l'opportunité que peuvent représenter les différentes mesures envisagées. Ils doivent savoir sur quoi la décision est fondée, même s'ils peuvent la contester. Or, il y a moins de contestations qu'on ne l'imagine, car souvent les parents comprennent qu'ils sont en difficulté et souhaitent le mieux pour leur enfant.

N'avez-vous pas parfois le sentiment d'être une sorte de père fouettard ?

Le juge des enfants est le seul qui suit son public durant des années. À Saint-Brieuc, nous sommes trois juges. Nous avons chacun 430 procédures ouvertes.

« Un travail d'équilibriste »

La plupart des situations sont revues tous les ans, donc nous avons beaucoup d'audiences, je reçois chaque jour 4 à 6 familles. C'est une fonction satisfaisante car c'est la seule dans laquelle nous avons aussi des constats positifs. Nous ne sommes pas que dans le jugement, mais aussi dans l'aide aux familles et aux enfants.

À quelles difficultés êtes-vous confronté ?

Il y a des cas de conscience et il n'est pas toujours aisé de savoir s'il faut maintenir le lien avec certaines familles. On défend les enfants avant tout, y compris contre les parents si c'est nécessaire. Mais on essaie d'abord de le faire avec eux et ce n'est pas facile. Il faut aller au-delà du droit et pas uniquement rendre un jugement, savoir être bienveillant... C'est effectivement un travail d'équilibriste. Tout de même, la plupart des gens disent merci en quittant mon bureau, même si je ne leur ai pas donné gain de cause. Cela signifie qu'ils ont au moins le sentiment d'avoir été entendus. ■

La protection en chiffres



En 2014, 1 370 enfants étaient accueillis en placement. On constate une certaine stabilité sur la période 2008-2014 du schéma départemental enfance famille. Le nombre d'enfants accompagnés en AEMO variant entre 1 350 et 1 650, (création de 240 places AEMO à moyens renforcés), et les enfants placés variant entre 1 400 et 1 500.

Entre le juge-Jupiter qui fulmine ses jugements au-dessus du justiciable, le juge-Hermès, médiateur qui mise sur la conciliation, le juge des enfants est assimilé au juge-Hercule, celui qui essaie de soulever des montagnes et de faire l'impossible !





Centre départemental de l'Enfance et de la Famille

L'urgence construite

Dépendant du pôle internats du Centre départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF), le service Cézembre dispose de 8 places pour les 12-18 ans. Accueillis dans le cadre de l'urgence, leur passage ne doit durer que quelques mois, le temps d'élaborer un projet de vie.

« Pour certains jeunes, se retrouver là est une vraie fracture », souligne Jean-Paul Kelle, directeur du service Cézembre. *Ce placement soudain peut être violent. Il faut rapidement mettre en place des réponses qui puissent les porter pour leur avenir*. Rescolarisation, suivi médical, psychologique, éducatif, etc., tout est mis en œuvre pour accompagner le petit groupe de garçons et filles (dont trois mineurs étrangers). Au quotidien, éducateurs, psychologue et maîtresse de maison assurent leur accompagnement, en attendant une orientation vers un lieu plus pérenne. « Le référent éducatif, nommé rapidement au moment de la prise en charge, est le fil rouge et le maître d'œuvre du projet », note le directeur. *La durée du séjour est variable en fonction des situations*. Première mission, apaiser les situations et gérer les risques. « Les fugues sont fréquentes », constate Yanis, éducateur. *Il faut parvenir à établir un rapport de confiance dans le cadre posé*. « De fait, si l'internat est un lieu protégé, ce n'est pas pour autant une prison ! Ici, on travaille naturellement avec un risque. Sans prise de risque, un éducateur ne peut pas travailler », souligne l'équipe. Voyages collectifs, sorties, ateliers... Autant d'activités constructives qui sont l'occasion de travailler les questions de confiance, de liberté et de réassurance. « Il y a parfois des confrontations, des moments difficiles et douloureux », admet l'éducateur. *Et quand on finit par constater un mieux-être, qu'ils trouvent leur voie, c'est une grande satisfaction. Mais cela ne se produit que si le jeune est acteur* ».

Sécuriser les jeunes

« Conseil de maison », autorisations de sorties, respect des horaires, respect de l'autre... le cadre qui peut paraître strict à certains constitue néanmoins un socle auquel

chacun finit par se référer. « Je suis là depuis 9 mois, explique Maéva, 12 ans. *J'étais en famille d'accueil mais ça n'a pas marché. Ici, ça se passe bien. Je vais au collège, je fais du hip-hop à la MJC et on a fait un séjour à Londres. Les éducateurs sont là pour nous donner des règles, bien nous éduquer. On a vu un médecin pour*

« Les éducateurs sont là pour nous donner des règles, bien nous éduquer »

mes yeux et on m'a emmenée pour me faire opérer à Nantes. J'ai aussi pu avoir un appareil dentaire. Mais ça commence à être long car je voudrais qu'on me trouve une autre famille ». De son côté, Tanguy, âgé de 15 ans, est arrivé depuis deux mois, après un séjour de 8 mois au foyer de Dinan. « Je suis venu ici pour me rapprocher de mes activités et de ma famille. Je me suis fait renvoyer de cinq collèges et ça fait près d'un an que je ne suis plus scolarisé. Je vais à l'Aparté*, pour me préparer à retourner dans une classe relais, puis faire un apprentissage en pâtisserie. Ici, c'est plutôt sympathique, une sorte de cocon familial où on n'est pas trop enfermés. Il y a un cadre strict pour les sorties et à mon arrivée, j'ai fait pas mal de fugues. Maintenant je fais moins de bêtises et j'ai plus de liberté. Chaque dimanche, le conseil de maison nous permet de prévoir nos soirées télé, nos sorties, les demandes payantes comme le coiffeur, les vêtements ou l'argent de poche - j'ai 5 € par semaine -. Ça nous oblige à nous organiser... » Quel que soit le temps de leur séjour, tous sont là pour en tirer un maximum de bénéfices. « C'est en quelque sorte une boîte à outil éducative », explique Yanis. *Elle est ouverte en permanence. En fonction des situations, on sort l'outil nécessaire* ».

* Mis en œuvre par l'association éducative L'envol, L'Aparté est un accueil de jour pour les jeunes déscolarisés, où ils prennent le temps de reconstruire un projet à partir de l'expression artistique et de renouer le dialogue avec les adultes.



Les travailleurs sociaux

Moteurs des projets de vie

Dans chaque Maison du Département, des équipes éducatives suivent les familles bénéficiant d'un accompagnement. Ces référents sont le fil rouge permettant de s'assurer que le projet est bien mis en œuvre. À la MdD de Guingamp, Marina Buan, éducatrice spécialisée, suit 30 mineurs sous mesures judiciaires.

De quelle façon tissez-vous un lien avec les familles ?

Marina Buan : Je rencontre le mineur, les parents, les institutions scolaires, la famille d'accueil, le psychologue, l'orthophoniste... tous ceux qui interviennent autour de l'enfant. Cela se passe plutôt bien, car les parents ont conscience que s'ils ne travaillent pas avec nous, la situation de leur enfant n'évoluera pas. Pour certains, il faut du temps pour créer une relation de confiance avant d'engager des objectifs de travail. À la marge, il y a ceux qui sont virulents, menaçants, qui n'acceptent pas d'aide où sont dans le déni. Parfois on peut avoir peur, - certains collègues ont été l'objet d'une agression physique -, mais on fait en sorte de ne pas se laisser impressionner. Il nous arrive alors, rarement, de porter plainte. Car on se dit qu'il faut continuer à travailler avec la famille. Mais cela fait systématiquement l'objet d'une note au juge des enfants.

Comment travaillez-vous avec elles ?

Un quart de mes suivis sont en AEMO, c'est-à-dire au sein des familles. À chaque rendez-vous, nous vérifions que les objectifs sont remplis, nous commentons des événements particuliers, abordons les difficultés. Je précise aux parents que je ne suis pas magique. Ce sont eux qui ont l'autorité parentale et à ce titre, ils ont des responsabilités et doivent se mettre au travail. Je ne suis pas là tous les soirs pour doucher ou coucher l'enfant. Certains restent parfois plus d'une journée sans manger...

Et du côté des enfants placés ?

Le but de tout placement est de travailler le retour dans la famille, mais cela reste rare. Le mieux est de réussir à minima à reconstruire l'enfant et retravailler un lien constructif avec la famille. Quand déjà on arrive sur des droits de visites qui ne sont plus médiatisées, ou qui vont déboucher sur des droits d'hébergement, une bonne part du travail est faite.

Quelles sont les situations les plus courantes ?

Assez régulièrement, on rencontre une pauvreté sociale des parents qui ont abandonné depuis longtemps leur rôle éducatif. Beaucoup souffrent d'alcoolisme ou de pathologies mentales. Et régulièrement, je me trouve face à des enfants qui ont été victimes d'abus sexuels de la part de leur entourage. Ils ont alors de grandes difficultés d'intégration sociale et scolaire : insolence, intolérance, irrespect de l'autorité...

Comment accompagner ces jeunes ?

Il y a des jeunes avec lesquels il me faut 6 mois avant d'instaurer la confiance. Certains n'ont plus que moi - un parent abandonnique, l'autre alcoolique plus pathologie mentale... - Je propose de travailler certains aspects : scolarité, orientation professionnelle, lien avec les parents... Le temps de mon intervention. Mais des mineurs placés entre 0 et 3 ans peuvent être suivis jusqu'à l'âge de 21 ans. En revanche, une AEMO qui fonctionne bien, avec une famille qui collabore, peut se limiter à un an.

« On ne peut pas venir avec de grands principes »

Quelles qualités sont nécessaires ?

Du sang-froid, notamment dans les situations de violences où nous devons nous interposer. Il faut également une grande disponibilité même si on manque de temps. Et de l'empathie, afin de comprendre dans quelles difficultés les familles se trouvent. On ne peut pas venir avec de grands principes si on ne comprend pas ce qu'elles vivent.

Y compris avec des parents incestueux ?

Ce n'est pas facile, je n'en ai pas forcément, mais je garde en tête que je dois rester objective et que je dois maintenir le lien familial. ■

Les mineurs étrangers stabilisés

L'accueil des mineurs isolés étrangers, en hausse sur les deux dernières années, s'est progressivement stabilisé depuis la mise en œuvre de la circulaire Taubira et la structuration du service départemental : 45 accueils entre janvier et octobre 2014 contre 75 en 2012 et 79 en 2013. Au 31 octobre 2014, 60 mineurs étrangers étaient accompagnés par la collectivité, représentant 15 nationalités.

Les assistants familiaux

La forte proportion d'assistants familiaux est une spécificité du département. En effet, 75 % des enfants placés sont en placement familial. Soit 1 100 enfants pour 590 assistants familiaux. Un atout dans un département rural où les familles candidates sont plus nombreuses et permettent d'accueillir les enfants au plus près de leur environnement habituel.

Parmi les outils des éducateurs, la salle de médiation où ils peuvent déjeuner avec la famille, et qui permet également d'observer comment se joue la relation parent-enfant.



• Jérôme Courteau, patron du dernier commerce de Kerien

« Redonner vie au pays »

À la tête du Bar des sports de Kerien depuis le 1^{er} juillet, Jérôme Courteau a voulu sauver le dernier commerce de sa commune. Rencontre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jérôme Courteau s'appuie sur une expérience de 26 ans en tant que cuisinier pour proposer un service de restauration.

Il y circule 100 camions par jour. On peut se garer facilement. J'y crois ». Cet amoureux de la cuisine s'efforce aussi de s'adapter à la clientèle. « Quand j'accueille des chasseurs, je propose par exemple du pigeon farci, ou encore du pavé de cerf. Pour des pêcheurs, ce sera tout autre chose. Je fonctionne au feeling. J'aime partir sur une recette de base, pour ensuite me laisser guider par mon intuition, si bien que le résultat final est toujours différent ».

« Je ne baisse pas les bras »

Et quand il est aux fourneaux, c'est son neveu qui tient le bar, où la fréquentation, là aussi, n'est pas encore à la hauteur des espérances. Avec ses 400 m², sa terrasse, son terrain de boules, sa salle de réunion, son billard et son baby-foot gratuits, le lieu ne manque pourtant pas d'atouts et de convivialité. « *Je ne baisse pas les bras, je pense que c'est jouable* », répète Jérôme, qui a également ouvert une petite épicerie « *avec des produits de première nécessité non périssables* », ainsi qu'un dépôt de pain. Un vrai service à la population locale. ■

la cité
des Métiers
des
Côtes
d'Armor

Forum métier emploi formation le 20 mars

Voici un aperçu du programme de la cité des Métiers au mois de mars. **Mardi 3 mars**, journée découverte sur les métiers des services à la personne, à 10h, à Ploufragan, Dinan et Rostrenen. **Mercredi 4**, zoom sur les métiers de la pharmacie à Ploufragan et Lannion. **Lundi 9**, à 14h, à Ploufragan, atelier « Création d'entreprise: pourquoi pas moi? ». **Jeudi 12**, à 18h, à Ploufragan, soirée sur les métiers de pâtissier et de chocolatier. **Vendredi 13**, à 14h, à Ploufragan, Guingamp et Lannion, conférence « S'informer sur le compte personnel de formation ». **Lundi 16**, à 9h30, à Ploufragan et Loudéac, mise en situation « Comment diffuser mon CV sur le web? ». **Mardi 17**, à 14h, à Loudéac, atelier « Conseils pour une candidature efficace ». **Mercredi 18**, à 14h, à Dinan, dans le cadre de la semaine de l'artisanat, zoom sur les métiers de la carrosserie-peinture. **Vendredi 20**, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30, forum métier emploi formation à Ploufragan. **Mercredi 25**, à 14h, à Ploufragan, zoom sur le métier de contrôleur technique automobile. **Vendredi 27 et samedi 28**, de 10h à 18h, forum sur les métiers de la mer à Saint-Cast-le-Guildo. **Lundi 30**, à 18h, à Ploufragan, mise en situation « Utiliser les réseaux sociaux dans sa recherche d'emploi ». ➔ Plus d'informations sur citedesmetiers22.fr

Les mains en appui sur son comptoir, Jérôme Courteau affiche une détermination sans faille. Voilà un peu plus de six mois qu'il a racheté le Bar des sports, à Kerien, petite commune de 278 habitants sur l'axe Guingamp-Rostrenen. L'homme ne compte pas ses heures, ouvrant de 6h30 à 22h en semaine et de 8h à 22h le week-end. « *J'habite ici et j'avais envie de sauver le dernier commerce de ma commune, de redonner vie au pays* », affirme le patron de 41 ans, qui travaillait auparavant comme second de cuisine au Henri IV à Rostrenen. Établissement qu'il a quitté en juin 2013 pour reprendre le Bar des sports. « *J'y ai exercé 14 ans, dont les trois premières années en gastronomie. Cela m'a énormément appris*

et me permet aujourd'hui de m'amuser avec les goûts et les saveurs ». Car l'une des spécificités du Bar des sports est de proposer un service de restauration de 12h à 21h, tous les jours, sauf le week-end (possibilité sur demande). Au menu: entrée du jour, plat du jour, fromage, dessert, boisson et café. Le tout pour 11 €. Malgré un tarif attractif, le maître des lieux peine à réaliser un nombre de couverts suffisant. Au mieux, il parvient à en faire une quinzaine entre le midi et le soir. Certains jours, il n'y a personne. Pour autant, il refuse de baisser les bras: « *Il faut du temps pour remonter une affaire qui a été fermée pendant presque trois ans*, estime Jérôme Courteau. *C'est un axe très passant entre Guingamp et Rostrenen.*

Pêche

En 2014, les criées ont subi le mauvais temps

➤ Malgré un tonnage de 23016 tonnes, en augmentation de 3 % par rapport à l'année 2013, les criées costarmoricaines de Saint-Quay-Portrieux et d'Erquy ont connu en 2014 un chiffre d'affaires global (55,9 M€) en baisse de 1 %. L'explication? Les tempêtes du début de l'année 2014 ont bloqué les bateaux à quai. Le mois suivant, des tonnages importants ont été enregistrés, entraînant de manière mécanique une chute des prix. Si on entre plus en détail, le poisson arrive en tête des débarquements avec 12490 tonnes, soit 33,77 M€ de chiffre d'affaires. Si en quantité cela représente une hausse de 12 % par rapport à 2013, en valeur l'augmentation n'est que de 1 %. Le prix moyen est en effet en baisse de 9 %, en raison notamment d'apports importants d'espèces peu valorisées, telles que le grondin, le congrou ou le tacaud. Après le poisson, c'est la coquille Saint-Jacques qui représente le chiffre d'affaires le plus



PHOTO THIERRY JEANDOT

conséquent. Celui-ci, atteignant 12,20 M€, est en hausse de 1 %. Et ce malgré un tonnage en légère baisse, de 5645 à 5358 tonnes. ■

Tréguéux

Fifi Bastille continue de grandir

Installée à Cap Entreprises à Tréguéux, Fifi Bastille est un bel exemple de réussite dans le domaine des accessoires de mode et de décoration pour les enfants et les mamans. L'entreprise emploie deux personnes, dont sa créatrice, Anne-Sophie Le Gallic.



Anne-Sophie Le Gallic, devant la nouvelle collection printemps-été de Fifi Bastille.

Lundi 8 décembre, hémicycle du Conseil général. Anne-Sophie Le Gallic, créatrice de Fifi Bastille, est récompensée à l'occasion du prix « Femmes et entreprises » organisé par l'État, la Région et la Caisse des dépôts. « Nous sommes fières, reconnaît la chef d'entreprise, car il y avait 66 dossiers en compétition. C'est une jolie reconnaissance qui fait plaisir, d'autant que l'on se bat chaque jour dans un contexte économique qui n'est pas évident ».

L'entreprise est née en 2009. « En 2008, j'ai suivi mon ex-mari qui a eu une opportunité d'emploi à Saint-Brieuc. Nous arrivions de Nantes », raconte Anne-Sophie Le Gallic, qui travaillait jusque-là comme commerciale, après un Bac+4 en design industriel-graphisme et des études complémentaires de responsable commerciale. En attendant de retrouver un travail, la jeune femme se met à peindre des tableaux. Exposés dans une galerie à Nantes, ces derniers sont tous vendus en l'espace de dix jours. Ils mettent en scène Fifi Bastille, sorte de Titeuf au féminin, voire d'anti-Martine. « C'est un personnage impatient, ludique, impertinent, un peu potache, avec une tête d'andouille. Une fois que je l'ai créé, je n'ai eu de cesse de l'adapter à ma fille de 3 ans. C'est pour cela que les postures et les situations parlent aux mamans ».

Devant le succès de sa création graphique, Anne-Sophie Le Gallic décide de proposer des sacs et

autres sets de table à des prospects, lesquels achètent immédiatement. « Cela m'a permis de financer une étude de marché très fine, à tel point qu'aujourd'hui, le business plan est toujours respecté ».

De 17 références au début, le cata-

« On a développé le côté femme-enfant »

logue en compte désormais 120. On y trouve beaucoup de bagagerie s'adressant aussi bien aux petites filles qu'aux mamans : des porte-monnaie, des miroirs de poche, des trousse de toilette, des sacs à dos, des sacs bandoulière, etc. Mais aussi des bijoux, tels que les bijoux pression, grande nouveauté de la dernière collection d'hiver.



Au début, les articles Fifi Bastille étaient destinés aux petites filles. Mais à la grande surprise d'Anne-Sophie Le Gallic, une clientèle estampillée « femme-enfant » s'est entichée de certains produits, particulièrement des sacs bandoulière.

« Ce n'était pas du tout prévu, ce qui nous a obligées à rallonger la bandoulière !, s'en amuse encore la responsable.

Dès que l'on a perçu ce phénomène, on a développé le côté femme-enfant dans nos collections ». Aujourd'hui, l'essentiel des produits est fabriqué en Chine et vendu dans des boutiques de bijoux fantaisie. Fifi Bastille travaille également sous licences pour de grandes marques comme Exacompta (sacs à dos, cahiers de texte) ou Kelnet (essuie-lunettes). « Nous nous occupons

de toute la partie création et de la commercialisation », précise Anne-Sophie Le Gallic.

Une gamme garçons

Une gamme garçons, la toute première, vient également de voir le jour avec la nouvelle collection printemps-été. Elle comprend des sacs à dos, des porte-monnaie, des trousse, etc. Point de Fifi Bastille pour le coup, mais des pirates ou encore des dragons. Autant d'illustrations réalisées par Thomas Wagner, graphiste illustrateur local. « La collaboration avec des artistes est quelque chose que l'on souhaite développer », précise la chef d'entreprise.

Fifi Bastille, c'est enfin 300 000 € de chiffre d'affaires, dont 20 % à l'export. Une proportion appelée à progresser. « C'est l'un de nos axes de développement pour compenser la crise. On ne peut pas se reposer sur mes lauriers », estime Anne-Sophie Le Gallic, qui aime plus que jamais le côté touche-à-tout de son activité : « Cela me plaît de développer l'entreprise en même temps que je crée de nouveaux produits, de nouveaux designs. Il faut être toujours à l'affût de la nouveauté ».

Laurent Le Baut

Fifi Bastille, c'est un univers haut en couleur où l'on retrouve de la bagagerie, des bijoux, des cahiers de texte, etc.

➔ fifibastille.com



Paimpol

La truite fumée du Trieux

La ferme marine du Trieux à Paimpol, créée par Anne et Daniel Menguy, élève depuis 1986 des truites arc-en-ciel transformées en truite fumée. Il s'agit du dernier site en France à assurer à la fois l'élevage et la fumaison.



Daniel Menguy nourrissant les truites de son élevage.

Le cycle d'élevage reste identique. « On achète des truitelles de 250-300 g en provenance d'une pisciculture d'Angoulême. Elles arrivent en novembre. Nous les nourrissons matin et soir. Elles vont pousser jusqu'en juin, moment de la récolte, pour atteindre 1,900 kg en moyenne », explique Anne Menguy, responsable de l'entreprise avec Daniel, son mari. Soumise à une autorisation de 20 tonnes, la ferme marine du Trieux en produit en moyenne 12. La récolte intervient avant que la température de l'eau ne dépasse les 18°C. Tout le poisson est alors mis en congélation. « Au fur et à mesure de l'année, on fume notre poisson. Les plus grosses périodes sont les quatre mois d'été et la fin de l'année. Rien que la période de Noël représente un tiers de notre chiffre d'affaires ».

Pour faire face à cette forte saisonnalité, le couple, aidé ponctuellement par l'une de ses filles, emploie quatre à cinq personnes supplémentaires à la fin de l'année, ainsi qu'une personne pour aider à la récolte en juin.

Retirer les arêtes à la pince à épiler

Une fois décongelé, le poisson est fileté, salé, puis fumé au bois de hêtre. Il faut ensuite enlever les arêtes. Trente par filet. Une opération fastidieuse qui se fait

à la pince à épiler. Reste ensuite à faire les tranches, la mise en barquette et la mise sous vide. « Avec les premières tranches, nous faisons aussi des mousses de truite fumée », précise Anne Menguy. La production est écoulée en vente directe à la ferme tous les après-midi, du mardi au samedi, dans des boutiques spécialisées, ainsi que sur les marchés de Paimpol, Lézardrieux et Ploubazlanec le dimanche matin. Sans oublier les marchés du réseau Bienvenue à la ferme auquel l'entreprise est adhérente.

Il n'y a en France que très peu d'élevages de truites en mer. « À ma connaissance, nous sommes les seuls à faire l'élevage et la fumaison dans la même entreprise », indique Anne Menguy, précisant qu'il faut parler de truite fumée élevée en mer et non de truite de mer qui correspond à une autre espèce. Ici, c'est de la truite arc-en-ciel que l'on fait venir. « La pis-

ciculture d'Angoulême nous fournit du très beau poisson. C'est important, car sinon on risque d'avoir des pertes. Le poisson doit s'adapter au passage de l'eau douce à l'eau salée ».

« Noël représente un tiers de notre chiffre d'affaires »

Des pertes, la ferme du Trieux en a connues en 2005 et 2010. « Si on fait 5 tonnes au lieu des 12 tonnes habituelles, il faut trois ans pour s'en remettre... ». Ce passage délicat dans l'eau salée est aussi ce qui va faire la différence avec une truite classique élevée en eau douce. « Elles vont avoir le goût de l'élevage en mer à partir d'avril. Elles sont plus iodées avec un parfum que l'on ne retrouve pas chez les truites d'eau douce. C'est aussi moins gras que le saumon ». Les cages sont situées à une tren-

taine de mètres en descendant l'estuaire du Trieux. Des étraves parent le courant en amont et en aval. Une cage est ajoutée en début d'élevage, puis une deuxième, et enfin une troisième, au fur et à mesure que le poisson grossit. « On ne les élève pas pour le poids, mais pour avoir les filets les plus longs possible », tient toutefois à préciser Anne Menguy. Après avoir connu des moments difficiles, Anne et Daniel Menguy apprécient aujourd'hui d'être parvenus à pérenniser leurs emplois et d'en avoir créé à côté. Prochaine étape pour eux : investir dans de nouvelles cages, les premières ayant passé 27 ans dans la mer.

Laurent Le Baut

→ La Ferme Marine du Trieux
 : 12 route de Coz Castel
 : 22500 Paimpol
 : 02 96 20 42 07
 : fermemarineditrieux.fr
 : fermemarineditrieux@gmail.com



PHOTO BRUNO TORREBIA

Dans son showroom, Serge Le Boulanger propose une large gamme d'escaliers personnalisables, créés par ses dessinateurs.

 Métojal à Lamballe

Investir pour se diversifier

Métojal est née à Merdrignac il y a une trentaine d'années. L'entreprise, qui dès l'origine était spécialisée dans le matériel d'élevage, a longtemps prospéré avec le développement des productions animales dans notre département, un marché à la fois local et très porteur, avant d'être reprise en 2005 par Serge Le Boulanger. « Lorsque j'ai repris l'entreprise, ma première préoccupation a été d'en diversifier l'activité pour la mettre à l'abri d'un coup dur, explique Serge Le Boulanger. J'avais déjà pour projet de travailler pour le secteur du bâtiment, plus précisément de réaliser des balcons, des garde-fous ou encore des portails pour des promoteurs ». Le jeune patron (il a 34 ans en 2005) coiffe alors sa casquette de commercial et va prospecter des entrepreneurs. Une démarche payante puisque très vite, Métojal décroche ses

« Nous avons su rebondir »

premières commandes de balcons auprès de promoteurs, parmi lesquels Bouygues, pour des chantiers en Côtes d'Armor, mais aussi ailleurs en Bretagne et jusqu'en région parisienne. « À chaque commande, nous faisons du sur-mesure

Cette petite entreprise de métallerie, reprise en 2005 par Serge Le Boulanger, a surmonté la crise en diversifiant son activité et en investissant massivement dans un nouvel outil de production à Lamballe. Aujourd'hui, Métojal poursuit sa croissance et compte sur sa nouvelle gamme d'escaliers pour séduire les particuliers.

à partir des modèles dessinés par l'architecte. Et si l'on nous demande de créer nous-mêmes un modèle, nous avons notre bureau d'études avec deux dessinateurs ».

« Dans ce métier, si on n'investit pas, on disparaît »

Pour autant, diversification ne signifie pas abandon de l'activité initiale de l'entreprise, qui continue de faire de la sous-traitance pour le matériel d'élevage. Ce qui permettra d'ailleurs à Métojal de surmonter une année 2008 très difficile, due à la faillite d'un client qui représentait 70 % des commandes. « Nous avons su rebondir, j'ai prospecté d'autres promoteurs et nous avons passé la tempête », se souvient Serge. Seules ombres au tableau, d'une part les ateliers de Merdrignac - et les machines - ont subi les outrages du temps, d'autre part Serge, qui cherche à recruter, a toutes les peines du monde à trouver en centre Bretagne des ouvriers qualifiés. Deux bonnes raisons de construire une nouvelle usine, dans un bassin

d'emploi plus porteur. En toute hypothèse, pour Serge, « Dans ce métier, si on n'investit pas, on disparaît ». Il porte son choix sur Lamballe, où il inaugure en 2011 une unité de production flambant neuve de 800 m², en bordure de la RN 12, pour un investissement de 650 000 €. Il investit également dans l'achat d'une nouvelle plieuse (100 000 €) et d'une machine de découpe laser (300 000 €). Autre innovation, le nouveau bâtiment abrite un showroom où sont exposés, à destination des particuliers, différents modèles d'escaliers à structure métallique, dessinés par son bureau d'études, des modèles très « tendance » mêlant métal, bois ou encore verre^(*). « La réalisation d'escaliers est encore une autre forme de diversification assez prometteuse. L'an dernier, nous en avons vendu 60, et j'espère bien atteindre la centaine en 2015, car on constate que, sur ces produits, c'est surtout le bouche-à-oreille qui fait venir les gens. Et c'est loin d'être une petite activité annexe, les particuliers représentent déjà 20 % de notre clientèle ». Aujourd'hui, Métojal, qui est passée de 9 à 12 salariés en 10 ans, affiche un

chiffre d'affaires 2014 en progression de 17 % par rapport à 2013. Un rythme de croissance qui, pour le jeune entrepreneur, n'a pas de raison de ralentir en 2015 et pourrait même entraîner de nouvelles embauches.

Bernard Bossard

^(*) Showroom ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Les escaliers Métojal seront également exposés au salon de l'habitat, au Parc des expositions de Saint-Brieuc, du 7 au 9 mars.

Métojal

4, rue Ampère, parc d'activités de La Tourelle à Lamballe
02 96 34 93 01
metojalmetallerie.wix.com

Activité

Fabrication en sous-traitance de matériels d'élevage ; conception et réalisation de balcons, garde-fous et portails pour les promoteurs immobiliers ; conception et pose d'escaliers à structure métallique pour les particuliers

Effectifs 12 salariés

Chiffre d'affaires

1,58 M€ en 2014
(+ 17 % par rapport à 2013)

 • L'Espace Femmes du pays de Dinan

Une solidarité féminine exemplaire

Structure unique en Côtes d'Armor, l'Espace Femmes du pays de Dinan est un lieu de convivialité où des centaines de femmes viennent rompre leur isolement, dans une démarche de changement et d'autonomie. Au-delà, la structure accueille et propose un suivi aux personnes victimes d'agressions sexuelles et/ou de violences conjugales. Tout cela grâce au travail d'écoute et d'accompagnement d'une équipe de professionnelles, militantes de la cause féminine.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

« Nous aidons toutes les personnes que nous suivons à réfléchir à leur place et leur rôle en tant que femmes dans la société », explique Annie Ollagnier, coordinatrice de l'Espace Femmes.

L'Espace Femmes, émanation de l'association Steredenn, a été créé en 2004 grâce à la volonté d'un groupe de militantes féministes, avec le soutien de nombreux partenaires: l'Europe, la Région, le Département et les communautés de communes du secteur. Une structure dont le leitmotiv pourrait être cette phrase introduisant son document de présentation: « Notre finalité est d'aider les femmes à faire évoluer leur situation, en s'appuyant sur les ressources dont elles disposent, et en intégrant la dimension d'égalité dans leur démarche ». L'objectif est clair: sortir des femmes de leur isolement et les aider à reprendre une vie sociale, à se projeter dans l'avenir en reprenant confiance en elles.

« Nous avons eu environ 2 500 premiers contacts l'an dernier, indique Tania Danguy, salariée chargée de

l'accueil de l'Espace Femmes. Ces contacts ont débouché sur environ 2 000 personnes reçues pour un entretien, dont environ 500 ont bénéficié d'accompagnements divers, qu'il s'agisse d'actions de remobilisation vers l'emploi, de formation, de parcours d'insertion par l'économie, de recherche d'un logement... Leur motivation première est de parler, de renouer avec un monde extérieur dont elles se trouvent coupées. Beaucoup vivent seules ou avec leurs enfants; d'autres cumulent souvent cet isolement avec une situation de précarité et sont éloignées de l'emploi... Ici, elles rencontrent d'autres femmes, participent à des activités comme la sophrologie, le yoga, les « cafés tricot », la bibliothèque, le cyberspace, etc. Elles organisent aussi des bourses aux vêtements ou des vide-greniers, et elles tiennent notre boutique solidaire 'Des habits et vous'. De plus, nous organisons

des soirées projection-débat une fois par mois, sur des thématiques le plus souvent en lien avec la place de la femme dans la société ».

« Ici, c'est un peu ma seconde famille »

Laure, divorcée et sans emploi, a découvert l'Espace Femmes grâce à l'association Steredenn: « Je suis allée voir l'association Steredenn pour m'engager dans un parcours d'insertion professionnelle de deux ans (contrat d'insertion), confie Laure. Comme je vis seule et que ma vie est loin d'avoir été rose, quand j'ai vu l'Espace Femmes et ce qu'il propose, j'y suis allée, et maintenant je tiens régulièrement de façon bénévole la boutique solidaire. J'ai fait ici de belles rencontres, comme Anne-Marie qui travaille avec moi ». Anne-Marie, également sans emploi, vit seule avec son grand fils: « Si je n'ai jamais travaillé, c'est parce que mon ex-mari me l'interdisait. Aujourd'hui, je suis en parcours de remobilisation vers l'emploi, et je viens à l'Espace Femmes depuis un an et demi pour tenir la boutique avec Laure. Ça m'a fait sortir de chez moi, j'ai rencontré beaucoup de monde, et quand ça ne va pas, il y a toujours quelqu'un pour vous écouter et vous soutenir. Ici, c'est un peu ma seconde famille ». L'Espace Femmes est également habilité par les services de l'État pour l'accueil de personnes

Espace Femmes

- Espace Steredenn
1 route de Dinard
22100 Dinan
Accueil les lundis, mardis,
jeudis et vendredis de 10h à 12h
et 14h à 17h.
02 96 85 60 02
espacefemmes.dinan.over-blog.com
- Accueil de victimes de violences sexuelles (et des personnes qui soutiennent la victime).
02 96 85 30 84
Permanences sans rendez-vous le jeudi de 10h à 12h et le vendredi de 14h à 16h, et sur rendez-vous pour les autres jours.
- Soirée débat le 31 mars à 20h, sur le thème de l'image des femmes dans les médias, avec le film *Images de femmes ou le corset social*, de Jean-François Ferrillon.
Entrée libre.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Tania Danguy accueille environ 2 500 personnes chaque année.



L'Espace Femmes est installé dans les nouveaux locaux de l'association Steredenn, dont elle est l'émanation.

PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

victimes de violences sexuelles ou conjugales. Annie Ollagnier, coordinatrice de l'équipe, est aujourd'hui référente territoriale pour ce type de situations. « Au départ, nous n'imaginions pas recevoir autant de victimes, des femmes, mais aussi quelques hommes. Nous suivons actuellement une centaine de personnes pour violences conjugales et 30 pour agressions sexuelles.

Lorsqu'elles arrivent pour la première fois, notre priorité est de leur faire sentir que nous croyons leur histoire et que nous sommes là dans la durée pour les aider à libérer leur parole, mettre des mots sur des actes. Plus globalement, nous aidons toutes les personnes que nous suivons à réfléchir à leur place et leur rôle en tant que femmes dans la société ».

Militante féministe et cofondatrice de l'Espace Femmes, Annie revendique un combat qu'elle qualifie d'humaniste. « Nous sommes des féministes, pas des 'intégristes'. La question de l'égalité femme-homme est en filigrane de toutes nos actions. Le projet de l'Espace Femmes est d'aider à transformer la société individuellement et collectivement, de porter des valeurs, de résister, de dire les choses. Ce qui m'importe le plus ici, c'est que chaque femme trouve enfin sa place dans la société, qu'elle puisse devenir maîtresse de sa destinée. Notre priorité, c'est l'affirmation de soi, l'intégration sociale et professionnelle de la personne ».

Christiana Baptiste, salariée de l'Espace Femmes, accueille deux fois par semaine des personnes victimes de violences sexuelles. L'an dernier, elle en a accueilli et suivi une trentaine,

« Porter des valeurs, résister, dire les choses »

lors de plus de 160 entretiens. « J'ai mis en place cet accueil 'officieusement' en 2005, mais nous ne sommes conventionnés par les services de l'État que depuis 2009. J'avais très à cœur d'ouvrir cette structure. J'ai moi-même vécu ce drame il y a quelques années et, lorsque j'ai cherché un lieu où me confier, je me suis très vite aperçue qu'il n'y avait rien ».

« Les aider à devenir actrices de leur vie »

Après son agression, Christiana a suivi une psychothérapie pour s'en sortir et se former à être à l'écoute des autres. Elle a aujourd'hui son cabinet de psychothérapie en ville et consacre 17 heures par semaine à l'Espace Femmes. « J'accueille la personne et, si la situation le justifie, je l'incite à entamer une procédure judiciaire. Mais au-delà, je suis là pour l'écouter lors de plusieurs entretiens et déterminer avec elle ce qu'elle voudrait faire de sa vie. Pour

moi, proposer cet accueil, c'est avant tout donner la parole à des victimes qui sont au bout de la chaîne de la domination et qui portent en elles des sentiments de culpabilité, de honte. C'est pour moi un acte politique et pour elles, le fait de venir vers nous est un acte héroïque ». Il n'y a pas véritablement de profil type des personnes qui viennent voir Christiana, même si elle reçoit une majorité de femmes âgées de 30 à 50 ans. Fait relativement récent :

l'augmentation régulière de la proportion de femmes plus jeunes, entre 17 et 25 ans, et l'arrivée d'hommes, eux aussi victimes de violences sexuelles. Christiana anime aussi régulièrement des groupes de paroles pour les femmes victimes de violences conjugales. « Nous ne sommes pas là pour juger ces femmes, ni pour leur dire ce qu'elles doivent faire, mais pour les aider à devenir actrices de leur vie », commente Christiana. Enfin, dernière précision d'importance, si nous avons ici évoqué des cas de femmes cumulant solitude et situation sociale précaire, l'Espace Femmes, notamment en matière de violences conjugales ou sexuelles, reçoit également beaucoup de femmes issues des classes moyennes ou supérieures

bénéficiant d'un statut social et d'un train de vie confortable. « Personne n'est à l'abri, ajoute Annie. C'est vrai que nous recevons des personnes qui n'ont pas véritablement de soucis matériels, sauf qu'elles vivent le même enfer psychologique et physique que les autres, elles éprouvent le même sentiment d'abandon et d'isolement. L'Espace Femmes est - et doit rester - un lieu ouvert à toutes les femmes, quelle que soit leur origine sociale ».

Bernard Bossard



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Anne-Marie et Laure, bénévoles à la boutique solidaire, sont sorties de leur isolement et bénéficient du soutien de l'Espace Femmes et de l'association Steredenn dans leur démarche d'insertion.

Élections départementales

L'heure du vote

Les 22 et 29 mars prochains, les électeurs sont appelés aux urnes pour désigner les 54 conseillers départementaux (27 hommes et 27 femmes) qui siégeront dans le nouveau Conseil départemental. Petit rappel de ce qu'il faut savoir.

Les vingt-sept cantons du département des Côtes d'Armor :

N° de canton (bureau centralisateur)

- Canton n° 1 (Bégard)
- Canton n° 2 (Broons)
- Canton n° 3 (Callac)
- Canton n° 4 (Dinan)
- Canton n° 5 (Guingamp)
- Canton n° 6 (Lamballe)
- Canton n° 7 (Lannion)
- Canton n° 8 (Lanvallay)
- Canton n° 9 (Loudéac)
- Canton n° 10 (Mûr-de-Bretagne)
- Canton n° 11 (Paimpol)
- Canton n° 12 (Perros-Guirec)
- Canton n° 13 (Plaintel)
- Canton n° 14 (Plancoët)
- Canton n° 15 (Plélo)
- Canton n° 16 (Plénéee-Jugon)
- Canton n° 17 (Pléneuf-Val-André)
- Canton n° 18 (Plérin)
- Canton n° 19 (Pleslin-Trigavou)
- Canton n° 20 (Plestin-les-Grèves)
- Canton n° 21 (Ploufragan)
- Canton n° 22 (Plouha)
- Canton n° 23 (Rostrenen)
- Canton n° 24 (Saint-Brieuc-1)
- Canton n° 25 (Saint-Brieuc-2)
- Canton n° 26 (Tréguieux)
- Canton n° 27 (Tréguier)

pour plus d'infos
cotesdarmor.fr



Pour savoir précisément dans quel canton se trouve votre commune, retrouvez la carte interactive disponible sur notre site internet. Vous y trouverez également toutes les informations concernant les élections départementales de mars prochain.





2 conseillers départementaux par canton
une femme et un homme

54 conseillers départementaux élisent le Président du Conseil départemental



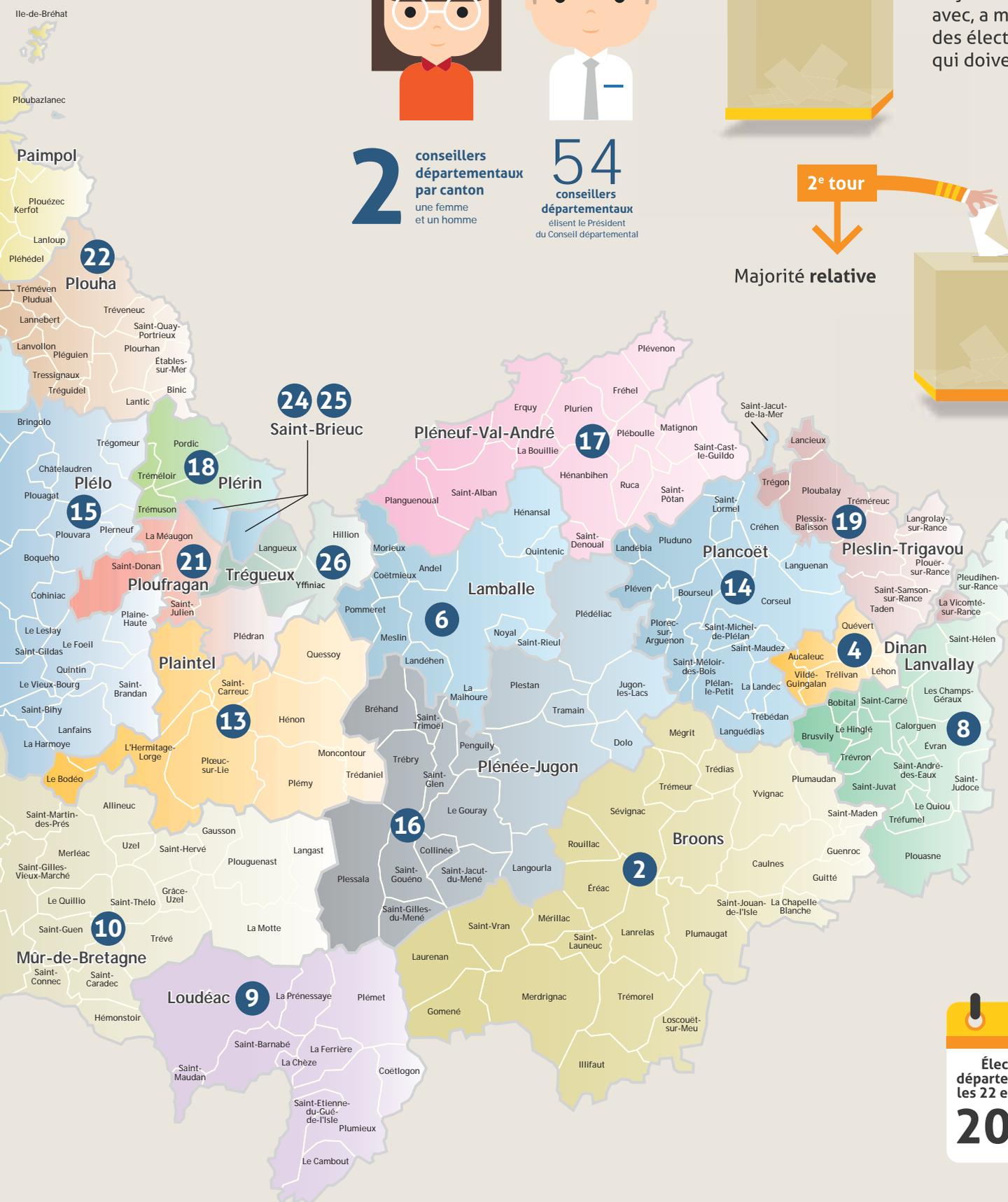
1^{er} tour

Majorité absolue avec, a minima, 25% des électeurs inscrits qui doivent s'exprimer



2^e tour

Majorité relative



Élections départementales les 22 et 29 mars **2015**

Franck et Nathalie, assistants maternels

Ils préparent les enfants à devenir grands

On leur confie nos tout-petits. Ils les accueillent chez eux et les aident à grandir en les entourant d'affection. Eux, ce sont les 5 150 assistants maternels agréés par le Département, qui contribuent chaque jour à l'éducation de nos enfants avant l'entrée à l'école maternelle.

Ce jeudi matin-là, Valentin, Elouan et Capucine prennent place du haut de leurs deux ans dans le grand monospace, direction la ludothèque de Loudéac, emmenés par Nathalie. Pendant ce temps, Marin, Anna, Yleana et Esteban, assis dans la salle de jeux colorée sur de confortables coussins, chantonnent attentivement *Loup, y es-tu?* avec Franck, qui enchaîne à la guitare quelques tubes pour les tout-petits. Franck et Nathalie Darsel exercent le métier d'assistant maternel, et accueillent au total huit enfants dans leur grande lon-

« On est là pour les préparer pour l'école »

gère en bordure de Saint-Barnabé, près de Loudéac. Pour offrir aux enfants les meilleures conditions d'accueil, ils ont progressivement adapté leur maison. Désormais, les enfants disposent d'un hall d'entrée, d'une salle de jeux et d'une salle de bain spécialement prévus à leur attention.

Le premier homme assistant maternel du département

Franck a su très tôt qu'il voulait exercer cette profession, dès la naissance de son premier enfant, âgé aujourd'hui de 21 ans. « Mais étant

Franck et Nathalie Darsel avec quatre enfants parmi les huit qu'ils accueillent chaque jour chez eux.



PHOTO THIERRY JEANOT

un homme, je ne pensais pas que ça allait passer ». Ancien pâtissier, il décide il y a 14 ans de se lancer, soutenu par sa femme, alors aide-soignante. Un choix audacieux : à cette époque, la profession est exercée exclusivement par des femmes dans le département. « Au début, ça n'a pas été évident de se faire accepter, les parents hésitaient à confier leur enfant à un homme », reconnaît Franck. Aujourd'hui, il assume pleinement sa fonction. Sa réputation n'est d'ailleurs plus à faire, la maison affiche complet depuis le début. Son métier, il le vit avec un enthousiasme toujours renouvelé, rejoint dans ses fonctions il y a trois ans par sa femme Nathalie.

De 7 h 30 à 19 h, un rythme trépidant

« Un métier exigeant, qui réclame une organisation quotidienne sans faille, depuis l'arrivée du premier enfant à 7 h 30, jusqu'au départ du dernier à 19 h », affirme le couple. Dans l'intervalle, des journées savamment orchestrées, entre les activités, le repas et sa préparation, les siestes, le goûter, les

soins... Convaincus de la nécessité d'ouvrir les enfants sur le monde, Nathalie et Franck organisent chaque semaine des sorties, au relais d'assistantes maternelles pour les matinées d'éveil, à la médiathèque, et à la ludothèque. « Avec un agrément pour quatre enfants chacun, on a un peu le fonctionnement d'une crèche, reconnaît Franck. Chaque jour, on propose une activité différente, que ce soit la cuisine, la peinture, le dessin, des activités de motricité ou encore la musique ». Quant aux repas, toujours variés, ils les prévoient sur la semaine. On l'aura compris, les assistants maternels s'investissent totalement dans leur travail. « On nous dit souvent qu'on en fait trop pour les enfants, mais on ne conçoit pas ce métier différemment », insiste Nathalie. Pour eux, la mission est claire : « On est là pour les préparer pour l'école et à la vie en collectivité, pour les aider à développer leur autonomie ». Au rang des autres motivations, l'amour des enfants bien sûr, mais aussi l'énergie qu'ils véhiculent, véritable cure de jouvence pour les assistants maternels. « La plus belle reconnaissance, c'est lorsque les parents d'enfants que nous avons gardés nous remercient

parce que l'adaptation à l'école se fait parfaitement ». Et parmi les inconvénients du métier ? « C'est un métier où on est très seuls. On doit se débrouiller par nous-même, sans tierce personne pour gérer les papiers, l'intendance », reconnaît Nathalie. Le couple regrette également que ce métier soit si peu valorisé socialement, car quelle plus noble mission que d'aider des tout-petits à grandir et s'épanouir, à trouver leur place dans ce monde ?

Stéphanie Prémel

5 150 assistants maternels agréés

Au total, les Côtes d'Armor comptent 5 150 assistants maternels agréés par le Département, dont environ 3 500 en activité. Le nombre annuel de nouveaux agréments est en forte diminution, passant de 600 sur les dernières années à 300 sur 2013.

Renseignements :

→ cotesdarmor.fr / Solidarités / Enfance et famille



Photographies : Thierry Jeandot



Vote du Budget 2015

Un budget engagé et mobilisateur

Le Conseil général des Côtes d'Armor a voté son budget pour 2015, le 30 janvier dernier. L'an prochain, c'est le Conseil Départemental, et son assemblée paritaire, qui devra se livrer au même exercice :

« *s'engager pour la vie quotidienne des Costarmoricaines et des Costarmoricains* ».

Le Budget 2015 en chiffres

Montant global du Budget départemental : **639 M€**, dont **90 M€** d'investissement, en soutien à l'activité économique

- **270 M€** pour la famille et les solidarités
- **80 M€** pour les solidarités territoriales
- **50 M€** pour les collégiens, la jeunesse, la culture et le sport
- **42 M€** pour l'emploi, le développement local, l'innovation
- **157 M€** pour le service public, les finances et le développement durable

Le vote d'un budget est un acte politique majeur pour toute collectivité. C'est un temps pour la démocratie locale, l'échange et le débat républicain. Chaque budget porte une signature : son caractère unique relève de choix, de décisions et d'une volonté de donner du sens à des services pensés et conçus pour un territoire.

Un budget, c'est aussi un condensé de la vie locale, par anticipation : il prend date, de bien des manières, sur un calendrier de projets indispensables à la vie quotidienne des Costarmoricains.

Voilà pourquoi le budget primitif 2015 est « *engagé, pour la cohésion sociale et l'emploi, mobili-*

sateur, avec tous nos partenaires associatifs et institutionnels, et volontariste parce qu'il préserve la culture et le sport », selon Claudy Lebreton, président de l'assemblée départementale.

C'est un budget pour tous les citoyens. Les collégiens, mais aussi leurs parents. Les usagers du réseau Tibus. Les enfants qui vont au cinéma grâce à leur école, ou qui suivent un cours de théâtre ou de danse. Les sportifs amateurs. Les bénéficiaires du RSA ou les agriculteurs en difficulté. Les entrepreneurs dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Les usagers du numérique, des routes et des aires de covoiturages sont concernés. Mais aussi les enfants

qui ont besoin d'être protégés, les personnes handicapées ou en perte d'autonomie. Les anciens et leurs familles. Les amateurs de randonnées et d'espaces naturels. Toutes les entreprises locales qui génèrent de l'emploi et de l'économie à partir des investissements du Conseil général ... et les jeunes qui ont besoin de passer leur permis pour être autonomes.

En 2015, le Conseil général consacrera ainsi 639 millions d'euros « *pour les Costarmoricaines et les Costarmoricains. C'est, à chaque euro investi, un engagement pour la réussite, pour faire émerger des projets et des succès collectifs* ».

Un budget de 639 M€ pour le

Pour les solidarités

Accompagner les plus fragiles

- 148 M€ pour les personnes âgées et les personnes en situation de handicap
- 60,5 M€ pour l'insertion des personnes en difficulté
- 61,4 M€ pour l'enfance et la protection de l'enfance : adoption, PMI, prévention des situations à risque

Pour les collèges

- 36 M€ d'investissements dans les 47 collèges publics et dans les 33 collèges privés
- 25 M€ pour les transports scolaires

Pour la mobilité et les infrastructures

- 17 M€ pour l'entretien de la voirie départementale
- 2,7 M€ pour les 17 ports départementaux
- Soutien au projet Bretagne Grande Vitesse
- Soutien et développement du réseau Tibus

Pour la culture, le sport et la vie associative

Soutenir la culture

- 9 M€ pour la culture dont :
 - 685 000 € pour la lecture publique
 - 1,28 M€ pour les schémas départementaux d'enseignement artistique
 - 310 000 € pour la conservation et la valorisation des archives départementales

Partenariat avec les associations

- 4,1 M€ au titre du soutien au monde sportif et 1,84 M€ pour 212 emplois
- 6 M€ sur cinq ans pour le soutien à l'engagement citoyen des jeunes

Construire le collège du XXI^e siècle
36 M€
 d'investissements dans les 47 collèges publics et dans les 33 collèges privés

2,34 M€
 au titre du Fonds de Solidarité pour le Logement

4,65 M€
 raccordement au très haut débit

Claude, le voisin, perçoit le RSA

Il bénéficie d'un accompagnement individuel. 13 000 personnes bénéficient du RSA dans les Côtes d'Armor

Espaces naturels sensibles. Exemple : Avaugour, espace de randonnée et production de bois servant à la construction des collèges

Justine, la grand-mère, bénéficie d'une aide au maintien à domicile

Le versement de l'APA lui permet de continuer à vivre chez elle avec une aide humaine adaptée

Joseph, le grand-père, est accueilli dans un des 142 Ehpad du département

9 405 places sont financées pour les personnes âgées dépendantes

Pierre occupe l'un des 364 emplois associatifs locaux, soutenus par le Conseil général

Émilie prépare les championnats de France grâce à l'aide aux sportifs de haut niveau amateur

Elle pratique aussi le kayak au collège grâce au soutien apporté au club par le Conseil général



quotidien des Costarmoricains

2,7 M€

en faveur des 17 ports départementaux : des ports propres et durables. Le Conseil général soutient aussi le projet éolien en mer.

Soutien au projet Bretagne Grande Vitesse, dans une logique d'encouragement à utiliser les transports alternatifs

60 M€

Une nouvelle génération de contrats de territoire en 2015, pour financer des projets locaux : écoles, équipements de loisirs...

Marc vient d'arriver dans les Côtes d'Armor

Il est chercheur dans un labo de la technopôle de Saint-Brieuc (Le Conseil général verse 9,8 M€ pour l'innovation)

Guirec, le cousin, a bénéficié d'un pass-engagement

2000 € lui ont été versés pour son permis de conduire en contrepartie d'un engagement dans une association

Camille, le fils, se rend tous les jours au collège en Tibus

grâce à un arrêt à proximité de chez lui, qui lui garantit un trajet de moins de 45 minutes

Thomas est agriculteur

Il a bénéficié d'une aide pour moderniser son exploitation. En 2015, il sera soutenu pour installer un atelier de transformation pour faire du fromage et valoriser son lait

Claudine se rend au travail par le covoiturage, comme beaucoup d'actifs

43 aires de covoiturage, 1 000 places, une application, Booltrip (qui met en relation les adeptes du covoiturage), réalisée grâce à l'Open Data des Côtes d'Armor

Pour le logement

Côtes d'Armor Habitat
252 communes, 3,5 M€ financés par le Conseil général soit 6 € par habitant

Pour développer les projets locaux

Aux côtés des collectivités locales

- 60 M€ sur cinq ans pour une nouvelle génération de contrats de territoires
- Appui aux collectivités dans la réalisation de leurs projets

9,8 M€ pour l'innovation

- Renforcer la dimension maritime des Côtes d'Armor, avec l'économie turquoise
- Être à l'avant-garde de l'aménagement numérique (collèges connectés)
- Accompagner la recherche et l'innovation (Open Data départemental)
- Soutien à une agriculture durable et diversifiée

ADAC22

Une agence départementale d'appui aux collectivités, 196 adhérents (186 communes, 8 EPCI, 1 CCAS et 1 syndicat intercommunal)

Un service public efficace et innovant

- 3 380 agents pour un service public départemental de qualité et de proximité
- 5 Maisons du Département pour plus de proximité

Gagner la bataille de l'emploi

90 M€

d'investissements qui génèrent des milliers d'emplois en retour (90 % des marchés publics profitent aux entreprises costarmoricaines), avec un objectif de 100 M€ et plus au cours de l'année 2015

Budget 2015

Un budget historique

Après quatre jours de débats, le budget primitif 2015 a été adopté par la majorité de gauche. Le conseiller général Gérard Huet s'est abstenu et le groupe du centre et de la droite républicaine a voté contre. Retour sur les explications de vote à l'issue de la dernière session de mandature du Conseil général et du départ annoncé de son président.



Isabelle Nicolas,
Groupe de la Gauche Unie

« Ce budget 2015 est courageux ; c'est pour cela que nous le votons. Emploi, éducation, jeunesse, développement numérique, soutien à la vie associative sont les priorités que nous ciblons à travers ce budget. (...) L'équilibre de notre budget est possible parce que nous avons la maîtrise de nos dépenses et de l'endettement de notre collectivité. Je tiens à souligner que nous avons préservé un haut niveau d'investissement. Ce

sont les collectivités locales qui, aujourd'hui, réalisent, bâtissent, équipent le pays puisqu'elles sont à l'origine de 70 % de l'investissement public. (...) Ce sont les collectivités locales qui permettent aux politiques publiques décidées par l'État, d'être traduites sur les territoires. Ce sont les collectivités locales qui, aux côtés des associations, s'acharnent à réparer le lien social trop souvent fragilisé ». ■



Alain Cadec,
Groupe Centre et Droite Républicaine

« Le poids des allocations de solidarité et la baisse des dotations de l'État risquent de multiplier les difficultés financières pour les départements, ce qui peut susciter des craintes sur l'évolution de l'investissement public et celui des départements en particulier. (...) Nous ne voyons pas d'effort d'investissement dans votre budget. Les dépenses d'équipement prévues pour 2015 sont au même niveau que celles prévues en 2014 (...). Il

faudrait beaucoup plus de rigueur quand je constate que les charges à caractère général sont en augmentation d'un million et demi d'euros à ce budget par rapport au BP 2014 (...). Nous voterons contre votre budget 2015, car il entérine une baisse sans précédent des dotations de l'État ». ■



Claudy Lebreton,
président du Département, en clôture de session

« Aujourd'hui, le Département s'affirme comme l'acteur incontournable de la proximité, incarnant bien le principe de spécialité dans une bonne complémentarité avec la Région, les intercommunalités et les communes. (...) Les Côtes d'Armor ont franchi la barre de 600 000 habitants et je pense que le Conseil général y a pris toute sa part. Je suis convaincu de l'importance de notre entreprise. Celle qui consiste à donner, ou

redonner, le sens, pour donner à tous les projets qui feront ensuite le quotidien de milliers de personnes, cette direction du progrès et du mieux vivre ensemble. La politique, c'est cela ». ■

Stéphanie Prémel



Retrouvez le minisite dédié au budget primitif 2015

Démographie

Qui sont les nouveaux Costarmoricains ?

Depuis 2010, chaque année en moyenne, les Côtes d'Armor voient s'installer près de 20 000 personnes venues de France ou de l'étranger. La croissance de la population costarmoricaine résultant exclusivement de cette arrivée de nouveaux arrivants, le Département a souhaité connaître leur profil. Des résultats qui bousculent quelques clichés.

Depuis près de dix ans, la population du département, forte de 602 000 habitants au 1^{er} janvier 2013, progresse grâce à l'apport migratoire, puisque le nombre des naissances est inférieur à celui des décès. Ces nouveaux arrivants modifient le profil socio-démographique de la population costarmoricaine, et contribuent à faire évoluer les besoins des habitants dans de nombreux domaines de la vie quotidienne : emploi, logement, transports, équipements, services de proximité... La connaissance du profil des nouveaux arrivants constitue donc un enjeu capital pour les acteurs publics : elle permet notamment d'adapter les politiques publiques à ces mutations socio-démographiques. C'est pourquoi le Département, en lien avec Côtes d'Armor Développement, a voulu connaître le profil de des nouveaux Costarmoricains, qu'Olivier Léhon, statisticien à l'Insee, a pré-

20 000
nouveaux
arrivants
s'installent
chaque année
en Côtes
d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANCOIT

senté lors la session consacrée au budget 2015. Qui sont ces nouveaux arrivants ? À 40 %, ils proviennent des autres départements bretons. Sur les 60 % restant, 20 % proviennent d'Île-de-France, et 7 % de l'étranger. Les familles et les jeunes composent la plus grande partie de ces nouveaux Costarmoricains, puisque 37 % sont des couples avec enfants et 35 % des personnes de moins de 40 ans, seules ou en couple. « Ces installations de jeunes et de familles, qui constituent plus de la moitié des flux d'entrées, contribuent à limiter le vieillissement de la population », souligne Olivier Léhon. Quant aux plus de 40 ans, ils ne représentent que 19 % des nouveaux venus. Alors que la moyenne d'âge en Côtes d'Armor s'élève à 44 ans, celle des nouveaux arrivants est inférieure à 35 ans. Selon Olivier Léhon, « ce renouvellement est susceptible de peser sur les besoins dans de nombreux domaines tels que la petite enfance, le logement, l'éducation ou encore les trans-

ports ». Les retraités, qui représentent un nouvel arrivant sur huit (environ 2 500 installations par an), sont minoritaires, alors que les actifs constituent, avec 9 000 installations par an en moyenne, plus de la moitié des flux en provenance des autres départements de France.

Le seul département breton dont l'apport migratoire ne faiblit pas

Singulièrement, le profil des nouveaux arrivants actifs diffère de celui de l'ensemble des actifs. Ainsi, environ 40 % des nouveaux arrivants de 30-59 ans ont un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat, soit 10 points de plus que les Costarmoricains « de souche ». Par ailleurs, environ la moitié des entrants occupe un poste de cadre ou une profession intermédiaire contre un tiers dans la population en emploi du département. Près de la moitié des installations se font dans une commune du littoral. Parallèlement, chaque année en moyenne, 8 600

nouveaux venus rejoignent les principales aires urbaines (Saint-Brieuc, Lannion, Guingamp et Dinan), l'agglomération briochine représentant le quart des destinations. Avant tout, ce sont l'emploi et le cadre de vie qui attirent les nouveaux arrivants en Côtes d'Armor.

Notons que le profil des nouveaux arrivants diffère de celui des partants et de la population costarmoricaine : plus d'un départ sur deux concerne les 15 à 29 ans, motivés par la poursuite d'études ou la recherche du premier emploi. Ce qui n'empêche pas notre territoire d'être résolument attractif, puisque les Côtes d'Armor sont le seul département breton dont l'apport migratoire ne faiblit pas.

Stéphanie Prémel

Surtout
des familles,
des jeunes
et des actifs

L'odyssée du falun

Sous la pierre, les histoires

Un climat tropical avec 24° de moyenne, une île où s'ébattent tortues et éléphants, séparée du continent par un bras de mer, une eau à 26° abritant lamantins et requins... C'était la Bretagne, il n'y a pas si longtemps. À peine 15 millions d'années.

C'est à Tréfumel, en visitant la Maison des Faluns que l'on déroule l'histoire extraordinaire de l'île d'Armorique. Pourquoi ici précisément? « *Le sous-sol de notre territoire regorge de falun, explique Mélanie Henri, animatrice du musée. Cette roche sédimentaire très calcaire est riche en fossiles, nous permettant de savoir à quoi ressemblait notre environnement* ». Il faut dire qu'en ces temps lointains, Tréfumel, le Quiou, Saint-Juvat ou Saint-André-des-Eaux se trouvaient sous la Mer

« Quand on gratte dans la région... on peut trouver des restes de baleines »

des Faluns. Ce bras de mer qui entraînait jusqu'en Touraine, isolait du continent l'île d'Armorique, composée essentiellement par les Monts d'Arrée. Après un refroidissement général, la formation du pôle Nord et des glaces fait baisser le niveau

L'ancienne carrière de la Perchais à la fin des années 50.



© LA MAISON DES FALUNS

de la mer pour donner à la Bretagne son aspect actuel, il y a environ 11 millions d'années.

Côtes d'Armor tropicales

« *Aujourd'hui, quand on gratte dans la région de Tréfumel, on trouve beaucoup de coquillages marins, indique le paléontologue Didier Néraudeau (1), dans un documentaire du musée. On peut trouver des restes de baleines, éventuellement de phoques... La faune marine est la plus connue avec des animaux de tailles très variées, de petits requins à d'autres de plusieurs mètres comme le mégalodon* ». Entre 15 et 18 mètres de long, l'animal ouvrait une gueule faisant deux mètres d'ouverture... Baignade fortement déconseillée! À la Maison des Faluns, une représentation à taille réelle du squalo laisse songeur... ou quelque peu effrayé. Et si l'espèce s'est éteinte, de nombreux habitants de Tréfumel ont trouvé et trouvent toujours des dents de ce requin géant et de ses congénères. « *Baleines, raies, coraux... Nous étions dans une mer chaude, reprend Mélanie Henri. Notre emblème est d'ailleurs l'oursin plat, une espèce que l'on rencontre encore aujourd'hui, mais du côté de Miami* ». La Floride dans les Côtes d'Armor...

Côté terre, on relève une moins grande richesse faunistique. Pour autant, des fossiles révèlent la présence de tortues, de crocodiles et de deux cousins de l'éléphant: le mastodonte et le dinothère. Dents, carapaces, vertèbres... « *Les amateurs ont joué un rôle essentiel dans le rassemblement de données que sont les spécimens de collections, explique Serge Regnault, conservateur du museum naturel de Nantes (2). C'était des objets de*



PHOTO THIERRY ZANODI

Panier servant à remonter le falun extrait de la carrière.

curiosité. Au XVI^e siècle, les « *langues de serpents* », qui étaient en réalité des dents de requins, faisaient partie des trésors des ducs de Bretagne, qu'ils emmenaient de château en château. Car on leur attribuait des vertus particulières ». Ces objets ont longtemps travaillé l'imagination des hommes. Telles ces dents de daurades qui, ressemblant à des boutons noirs, étaient prises pour des yeux de crapauds et appelées « *crapaudines* ». Durant la première guerre mondiale, nombre de soldats sont partis au front avec des fossiles dans les poches, persuadés qu'ils porteraient bonheur...

Quand le falun fait carrière

En marge de ses trésors scientifiques, le falun a rapidement été exploité par les hommes. « *À une époque, chaque agriculteur disposait de sa propre carrière, souligne Mélanie Henri. Chacun en tirait sa pierre et le sablon, un falun très friable destiné à être déversé sur les champs, afin d'améliorer le PH des terres. On l'utilisait également pour les joints des maisons car il constituait un très bon liant* ». Il



Le lamantin, aussi appelé « vache de mer », est l'un des grands animaux représentés à taille réelle.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une dent de requin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un oursin plat emblème de la Maison des Faluns.

suffisait en effet de creuser un puits sur quelques mètres de profondeur, et une fois parvenu au falun, on poursuivait à l'horizontale. Un véritable travail de titan étant donné les équipements d'alors... Mais qui a transformé le sous-sol du territoire en véritable gruyère, avec un nombre conséquent de galeries. « Comme elles n'ont pas été répertoriées du temps de leur construction, on ne sait pas toujours où elles se trouvent, poursuit l'animatrice. Aujourd'hui, il arrive que certains endroits subissent de menus éboulements. Surtout dans les champs, d'autant que les matériels agricoles sont de plus en plus lourds ». En quittant la Maison des Faluns, un champ sur la droite en est la démonstration étonnante. De fortes ondulations marquent les affaissements aux endroits où se trouvaient des galeries.

à chaux. Le falun a en effet généré une activité économique importante aux XVIII^e et XIX^e siècles. « Les chauffourniers avaient fait en sorte qu'une gare s'arrête au village pour que le falun et la chaux soient exportés et pour faire venir du charbon, poursuit l'animatrice. La chaux partait pour Saint-Malo avant d'être exportée ». L'exploitation du falun s'est progressivement arrêtée au cours du XX^e siècle. S'il demeure encore quelques carrières à ciel ouvert, elles ont été comblées par les eaux de pluies et forment désormais mares et petits étangs qui marquent le paysage. ■

Véronique Rolland

⁽¹⁾ Maître de conférences en Paléontologie au muséum national d'Histoire naturelle de Paris et professeur de Paléontologie à l'université de Rennes, ou il dirige le Laboratoire BIPE (Biodiversité: Interactions, Préservation, Evolution).

⁽²⁾ Documentaire « Des hommes et des faluns » de la Maison des Faluns.

⁽³⁾ Site proposant des visites.

Une architecture spécifique

Contrairement à ce qui fait l'identité patrimoniale de la Bretagne, ici, peu de granit. La grande majorité des maisons sont construites en pierre de falun, bien plus claire. Nombre d'entre elles portent des écussons et autres marques identitaires, ainsi que des cheminées particulièrement travaillées. Très tendre, le falun se modelait et permettait de nombreuses fantaisies. « La première trace d'utilisation de falun retrouvée sur le territoire est une villa gallo-romaine ⁽³⁾, construite au I^{er} siècle et située au Quiou, reprend Mélanie Henri. On y a découvert les thermes marins et la maison du maître. Chaque été, les archéologues poursuivent l'exploration du site. » À proximité, le château de Hac ⁽³⁾, datant du XV^e siècle, est un splendide édifice construit pour Jean Hingant de Hac, le chambellan du duc de Bretagne. C'est d'ailleurs au Quiou que furent installés les fours



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Maison des Faluns

Ouverte en 2013, la Maison des Faluns est un centre d'interprétation et de médiation culturelle. Son objectif : la protection, la connaissance et la mise en valeur des patrimoines géologiques, architecturaux, environnementaux, du pays des Faluns.

Cet espace adapté à tous les âges, propose de vivre une « Odyssée en Mer des Faluns » autour de sept espaces muséographiques, et une scénographie interactive.

Horaires d'ouverture : d'avril à novembre et vacances scolaires, du mardi au dimanche de 14 h à 18h.

Juillet et août, ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h. Autre période : le dimanche de 14h à 17h.

Informations : La Maison des Faluns, Carmeroc, 47 route de Le Quiou, 22630 Tréfumel.

➔ 02 96 39 46 76

L'ancienne ferme de Carmeroc qui abrite aujourd'hui la Maison des Faluns.



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Un budget 2015 sans ambition

- Le budget 2015 du Conseil général des Côtes d'Armor a été voté le 30 janvier dernier par la majorité.

Cette session a été dominée par **le chômage qui a encore augmenté en 2014**. Le Président de la République nous promettait d'inverser la courbe du chômage avant la fin de l'année 2013. **On dénombre 600 000 chômeurs de plus depuis son élection.**

La présidente du groupe de la gauche nous a dit qu'il fallait « *faire en sorte que les Français vivent mieux en 2017 qu'en 2012* ». Nous le souhaitons évidemment mais elle devrait être moins euphorique. L'Organisation Internationale du Travail ne prévoit pas de baisse du chômage en France avant 2017.

Le Président de la République comme le gouvernement et le Parti Socialiste sont en échec sur le chômage et la situation économique de notre pays.

La hausse du chômage en Côtes d'Armor (+ 7 % sur un an) reflète également l'échec de la gauche dans notre département. Pourtant, la majorité affirme que tout ne va pas si mal dans le secteur de la construction en Côtes d'Armor ! **Le niveau d'activité de la construction n'a jamais été aussi bas dans notre département et 1 450 emplois ont été détruits dans ce secteur en Côtes d'Armor ces dernières années.**

La politique de la majorité n'y est évidemment pas étrangère. **Notre Département s'est désengagé des aides à la pierre, a supprimé l'aide à l'accession sociale à la propriété, a baissé l'aide à la place pour les travaux de mise aux normes des établissements de personnes âgées et n'investit pas directement dans les structures d'accueil pour les personnes handicapées.**

La majorité vante sa politique des filières économiques mais ses affichages budgétaires la contredisent. **Les crédits prévus en 2015 pour le commerce et l'artisanat baissent de 80 000 euros, ceux dédiés au tourisme diminuent de 7 % et ceux affectés à l'agriculture chutent de 14 % alors que l'agriculture et l'agroalimentaire sont le secteur clé de l'économie costarmoricaine.**

La majorité affirme « *la pertinence de ses*

actions pour l'emploi ». Sont-elles efficaces quand **plus de 45 000 Costarmoricains sont sans emploi actuellement ?**

En matière d'insertion, elle affirme que sa politique favorise l'insertion des publics éloignés du marché du travail. Mais est-elle bien ciblée quand **les dépenses des personnels RSA sont supérieures aux dépenses pour l'insertion professionnelle des allocataires du RSA ?**

Malgré une situation économique dégradée, il n'y a **pas d'effort d'investissement dans le budget. Les dépenses d'investissement prévues pour 2015 sont en recul de 13 millions d'euros** par rapport au budget prévu en 2009.

La majorité parle de haut niveau d'investissement. De qui se moque-t-on ? **Notre Département investit chaque année par habitant moins que la moyenne nationale des Départements et sous-investit dans les routes départementales** alors que c'est une compétence obligatoire pour le Département. Nous avons proposé de **souscrire un emprunt exceptionnel de 10 millions d'euros pour relancer les travaux d'investissement dans la voirie et soutenir l'activité comme l'emploi dans les entreprises de travaux publics de notre département.** La majorité n'a pas daigné examiner notre proposition.

Elle prétend en revanche maîtriser les dépenses de fonctionnement. **Il y a eu plus de recrutements que de départs en retraite dans notre collectivité en 2014. Les charges générales augmentent d'1,5 million d'euros au budget 2015. Le Département des Côtes d'Armor a les coûts de gestion interne les plus élevés des Départements bretons sur la période 2010 - 2013.**

Quant à la fiscalité, les effets d'annonce de la majorité ne trompent plus personne. **La pression fiscale sur les contribuables costarmoricains a augmenté de 23 % depuis 2007. Nous avons donc voté sans état d'âme CONTRE le budget 2015 de cette majorité. Il entérine par ailleurs une baisse drastique des dotations de l'État décidée par la gauche qui va mettre les Départements à genoux dans les années à venir.** ■

Groupe de la Gauche unie

Être Charlie : et après ?

- C'était un mercredi, peu avant midi. Chacune et chacun d'entre nous avait repris le chemin du travail après des fêtes de fin d'année passées en famille ou entre amis, et profité d'un repos bien mérité.

Et puis, l'information est tombée. Au départ, il ne s'agit que d'une simple alerte sur un téléphone, sur laquelle on s'arrête sans trop y prêter attention. Ce n'est que quelques heures plus tard que nous avons su qu'ils avaient tué Charb, Cabu, Wolinski, Tignous, Honoré, Bernard Maris, Amehd, Franck, Elsa, Mustapha, Frédéric, Michel.

Ce 7 janvier 2015, la France entière a sombré dans l'horreur, pendant deux jours, jusqu'au dénouement fatal de l'Hyper Casher qui a coûté la vie à quatre personnes de confession juive.

Ne comptez pas sur moi pour commenter

Bernard Maris : un compagnon de route

- Nous n'oublierons pas ce que nous devons à Charlie Hebdo : un état d'esprit bien sûr et une liberté revendiquée mais aussi des convictions pour **la laïcité, l'égalité, la justice et l'écologie**. Charlie Hebdo est un des premiers médias à voir abordé la question écologique.

Nous n'oublierons pas Bernard Maris, économiste engagé et humain, dont les travaux sur la croissance, qu'il qualifiait de « *quête morbide* », continuent de marquer la pensée anti-productiviste.



Isabelle Nicolas

Présidente du Groupe
de la Gauche unie
Conseillère générale
du canton de Tréguier

ce qui a été mille fois commenté jusqu'à l'outrance, pour tomber dans la surenchère, ou pour faire des amalgames. Je laisse cela aux tristes apôtres du choc des civilisations et aux sensationnalistes de tous horizons qui cherchent à enflammer leur part d'audience. Pas de surenchère non plus dans le registre pathétique : rendons simplement hommage aux victimes, à leurs familles, et à ces millions de Français qui ont défilé dans les rues le dimanche 11 janvier pour défendre la liberté d'expression et la tolérance, piliers de notre modèle républicain.

Ces terroristes sans vergogne n'ont pas seulement tué des dessinateurs, ils ont voulu détruire des symboles de la République avec une kalachnikov : la liberté d'expression, la fraternité, la laïcité. Nous devons y répondre avec lucidité et responsabilité. Notre plus grave erreur serait de tomber dans l'amalgame et de demander aux musulmans de France de présenter des excuses ou de justifier des actes

avec lesquels ils n'ont rien à voir. Demandez-on aux chrétiens de justifier les exactions du KKK ? Il ne me semble pas. Une pensée conservatrice bien installée voudrait nous faire croire que les comportements des musulmans seraient uniformes, alors que le sociologue Olivier Roy, spécialiste de l'Islam de France, déclarait récemment : « *la communauté musulmane n'existe pas* ». Ceux qui dénoncent bien vite les dérives communautaristes adoptent eux-mêmes une pensée communautariste et excluent envers les gens qu'ils critiquent. Il est urgent que les républicains se réapproprient la notion de laïcité, délaissée au profit de l'extrême droite, et la fasse redevenir ce qu'elle était par essence : un vecteur de tolérance et de progrès.

Plutôt que de pointer du doigt une communauté en particulier, la responsabilité de la société est de s'interroger sur les causes de ce tragique événement.

Les conséquences de l'absence totale de moyens alloués à la politique de la ville depuis plus de trente ans se font aujourd'hui cruellement ressentir. En 2005, ce que certains avaient trivialement qualifié d'« émeutes » était déjà

un premier signal d'alerte : nos quartiers populaires et leurs enfants souffraient d'un manque de reconnaissance de la part de l'État qui laissait s'installer et se développer les inégalités. Par ailleurs, la dramatique surpopulation carcérale conduit la prison à devenir un lieu de radicalisation religieuse : on entre délinquant et on ressort terroriste. La loi Taubira, qui envisage des aménagements de peines pour les délits passibles de moins de cinq ans d'emprisonnement, va évidemment dans le bon sens - celui du désenclavement - et contribuera à faire en sorte que les prisons françaises ne soient plus la honte de la république, constamment pointées du doigt par la Cour européenne des droits de l'homme. Le constat est implacable : la logique du « tout répressif » ne marche pas. Qu'on le veuille ou non, ces terroristes sont des enfants de la république, de ses quartiers, possédant la nationalité française. Comment ont-ils pu en arriver là ? Nier notre responsabilité collective, c'est s'assurer que des drames comme ceux là surviendront à nouveau. Le 11 janvier, la république était debout. Le devoir des politiques est de faire en sorte qu'elle le reste. ■



Sylvie Bourbigot

Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

Ses idées décapantes se découvrent dans son ouvrage *Antimanuel d'économie* dont la dédicace révèle à elle seule l'esprit : « *À l'économiste inconnu, mort pour la guerre économique, qui toute sa vie expliqua magnifiquement le lendemain pourquoi il s'était trompé la veille. À tous ceux, bien vivants, qui savourent le mot gratuité* ».

À l'heure où notre société entre dans une **phase de mutation**, il est toujours temps d'agir en s'en inspirant plutôt que de continuer à se baser sur les modèles qui ont atteint leurs limites. ■

Le budget primitif 2015

► Fin janvier, nous avons voté le budget primitif du Conseil général des Côtes d'Armor, **un budget de 639 millions d'euros dont 90 millions en investissement**. Dans une période difficile à cause de la baisse actuelle et à venir des dotations de l'État et avec la volonté de ne pas toucher aux taux de la fiscalité, la préparation de ce budget fut compliquée. Cependant, dans ce contexte contraint, les aides au sport, à la culture, au monde associatif, ont été sanctuarisées. **Les solidarités n'ont pas été oubliées, plus de la moitié du budget de fonctionnement y est consacrée soit 270 millions d'euros.**

Au moment de passer le relais car je ne me



Gérard Le Caër

Conseiller général
du canton de Bégard

présente pas aux élections départementales, j'espère que la nouvelle assemblée continuera dans la voie tracée pour assurer la meilleure éducation des élèves. Au regard de l'actualité, oui, l'éducation doit plus que jamais demeurer au cœur de toute action publique. Très concrètement, **en 2015, ce sont 35,75 millions d'euros qui ont été votés en direction des collèges, dont 21 millions pour l'investissement** (rénovation et reconstruction). C'est du travail bien évidemment aussi pour l'entreprise locale s'inscrivant qui plus est dans le développement durable.

Il faut garder ce cap. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

 **Caouënnec-Lanvézéac**
Le Gwen ha du pool pousse les murs

Créé en 2002, le Gwen ha du pool de Caouënnec-Lanvézéac compte 80 adhérents dans la discipline du billard anglais, le blackball. Les 21 et 22 mars, il organise un tournoi régional à Pluzunet.

Les joueurs du club de billard de Caouënnec-Lanvézéac se retrouvent dans une salle du bar le Gwen ha du.

Loco du Trieux le 22 mars

Trieux Aventures organise la 8^e édition de la Loco du Trieux, dimanche 22 mars 2015. Deux trails sont au programme. La « Loco du Trieux » partira à 9h30 du lycée du Restmeur à Pabu, pour une boucle de 26 km, avec cette année un tracé totalement revisité, plus sportif. L'autre trail, « le Tortillard », partira à 9h45 du lycée du Restmeur, pour une boucle de 12,5 km. Le tracé a également été revisité pour être plus accessible au grand public. Les deux épreuves comptent pour le classement général du Challenge de la solidarité.

→ [Inscriptions sur ikinoia.com](http://Inscriptions.sur.ikinoia.com)



La pièce est tout en longueur, aménagée dans un ancien hôtel situé derrière le bar le Gwen ha du à Caouënnec-Lanvézéac, fief du club de billard local. Cinq billards anglais y ont été disposés. Dans une salle voisine, on trouve un billard français ainsi qu'un snooker. L'ensemble préfigure ce que sera la future « école » de billard du Gwen ha du pool de Caouënnec-Lanvézéac. « Nous espérons commencer avant la fin de la saison, annonce le président Stéphane Pieracci. Jusqu'ici, le club fonctionnait avec deux billards, ce qui nous obligeait à échelonner les entraînements. Là, ce sera accessible tout le temps grâce à un système de badge ». De quoi attirer de nouveaux adhérents dans un club qui en compte déjà 80, soit l'effectif le plus important de Bretagne. Parmi ces adhérents, 55 sont licenciés à la Fédération française de billard (FFB) et 25 à l'Association française de billard anglais (Afebas). Le Gwen ha du pool compte quatre équipes en Afebas et sept en FFB. « Les compétitions FFB ont lieu une fois par mois dans des complexes sportifs aménagés, avec 32 billards. Le samedi est consacré aux compétitions individuelles et le dimanche à celles par équipe. En Afebas, ce sont des compétitions qui ont lieu le ven-

dredi soir, sous forme de rencontres aller-retour dans les différents clubs. Depuis trois ou quatre ans, les gens viennent davantage jouer en FFB, laquelle est affiliée à Jeunesse et sport », explique Stéphane Pieracci. Ici, c'est le billard anglais qui prédomine. On l'appelle plus communément blackball, en référence à la boule noire qu'il s'agit de rentrer en fin de partie. « Le premier billard anglais est arrivé en France à Saint-Malo en 1987. Aujourd'hui, la Bretagne est l'une des régions qui compte le plus de

Deux équipes en DN3

licenciés. Rien qu'à Caouënnec, nous avons plus de licenciés que la Normandie. Et en FFB, toutes disciplines confondues, la Bretagne est la première région française avec plus de 1 000 licenciés ». Le club a deux équipes, Caouënnec 5 et Caouënnec 3, engagées dans la très relevée DN3 bretonne, qui équivaut à la troisième division nationale. « On dit qu'en Bretagne la DN3 est plus forte que la DN2 nationale tellement il y a de bons joueurs bretons. Il y a deux façons de monter en DN2. Par exemple, Caouënnec 5 dispute les tournois nationaux avec toutes les DN3. Les

deux premiers du classement final montent directement, et ce quel que soit leur classement dans le championnat de DN3. L'autre voie est celle des barrages que se disputent les quatre premières équipes de DN3, à travers un championnat de secteur incluant la Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie ». Du reste, le club compte plusieurs joueurs à avoir déjà évolué au plus haut niveau, en DN1 et DN2. C'est le cas de David Daëron, par ailleurs responsable de la commission blackball à la ligue de Bretagne. Ou encore de Pascal Choupaux, joueur de Caouënnec 5. Citons également Sébastien Ramier, joueur de Caouënnec 3, qui a été vice-champion du monde 2010 en individuel et champion du monde par équipe en 2012. Le club, qui privilégie avant tout la convivialité et le plaisir, est à même de former et d'encadrer ses nouveaux adhérents. « La personne a la certitude d'avoir toujours un encadrant autour d'elle », fait savoir David Daëron, titulaire du diplôme d'initiateur formateur, tandis que 12 autres joueurs ont le Certificat fédéral d'animateur. Prochain temps fort du Gwen ha du pool : un tournoi régional que le club organise avec la ligue de Bretagne les 21 et 22 mars. ■

Laurent Le Baut

Guide Mars 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

360 degrés à Saint-Brieuc La langue des lignes

La scène nationale La Passerelle à Saint-Brieuc devient le théâtre d'expériences sensorielles à l'occasion de la 7^e édition du festival 360 degrés, du 25 au 27 mars. La thématique centrale de ce festival de création contemporaine, **Quelle ligne suivez-vous?**, sera le fil rouge d'un bouillonnant brassage croisant danse, installations numériques et expériences en tous genres.

« *Ce festival, c'est une sorte de pause où on s'arrête pour regarder les choses autrement. Globalement, durant la saison, les propositions sont déclinées par genre et là on croise tout. 360 degrés, c'est s'arrêter, faire un tour sur soi-même et regarder ce qui se passe autour* ». Alex Broutard, directeur de la Passerelle et compositeur de la partition du festival 360 degrés, envisage la manifestation comme une bulle festive, proche d'un état d'esprit voyageur. Pour cette septième édition, le thème central proposé est celui de la ligne. « *La ligne, c'est aussi le dessin que l'on dessine. Vers où on va ? Quand j'ai eu cette intuition, je me suis rendu compte que de nombreux auteurs avaient écrit là-dessus* ». Le temps d'un festival, la Passerelle se transforme en car-

refour de trajectoires artistiques où le spectateur est invité à s'immerger totalement. « *Surtout, il faut que ce soit ludique* », précise-t-on.

Expériences de spectateurs

De midi jusque dans la nuit, du mercredi 25 au vendredi 27 mars, dans un théâtre réinvesti, les spectateurs vivent au rythme des spectacles (danse, musique) sur les plateaux habituels et à la Bobine ; au sous-sol, ils deviennent acteurs d'ateliers comme le défouloir exquis de Kate McIntosh (on casse des objets qui seront rafistolés par d'autres*) ; des expériences culinaires (C^{ie} Le Grand appétit), les performances pour spectateur seul et aveuglé (Eléonore Didier), les tours d'Arthur le magicien ou des installations plastiques et

numériques prennent également possession du théâtre. La gare de Saint-Brieuc accueillera quant à elle la performance de Mathias Poisson sur l'imaginaire urbain, conçue et mise en scène par Hervé Lelardoux. Comme le veut la « ligne » de la scène nationale, la programmation (une quinzaine de propositions au total) réunit des artistes exigeants et reconnus, pour la plupart, à une échelle internationale. Ce qui n'empêche pas qu'ils puissent être originaires du coin (comme le chorégraphe et danseur Simon Tanguy) ou travailler dans la région (Paule Vernin et la C^{ie} Le Grand appétit, le duo Lydia Domancich et Jean-Mathias Pétri, etc.). « *Le festival permet à La Passerelle de se mettre en situation d'ouverture sur le présent et sur l'avenir, d'être réactive en étant un lieu de découvertes et d'audace* », dit Alex Broutard. Une bonne occasion pour le public de vivre une expérience intense en se frottant à la création contemporaine. ■

Propos recueillis par Yves Colin

→ 360 degrés, théâtre d'expériences sensorielles, à Saint-Brieuc du 25 au 27 mars. Pass journée : 10 €, pass festival : 25 €. Réservations obligatoires pour certains spectacles dont la jauge est limitée.
→ Lapasserelle.info

* Le public est invité à déposer un objet de son choix à l'accueil de La Passerelle.



Arthur le magicien



Japan

Chaque jour

Perhaps all the dragons... de Berlin, théâtre et installation vidéo | au Forum à 13h, 16h, et 18h
Worktable de Kate McIntosh, performance interactive | au sous-sol à 13h et 19h30
Le coin d'Arthur le magicien | au bar à 19h, 21h30, 22h30
Allô mademoiselle ? par la C^{ie} Le Grand appétit, performance culinaire en déambulatoire à 19h, 21h30, 22h30.
Collaboratoire Continental d'Eléonore Didier, solo pour un spectateur (sur inscription)
Ambiance musicale avec DJ Alban – Dandy Rock.



Perhaps all the dragons

Mercredi 25 mars

Cabaret Discrepant d'Olivia Granville, danse | Théâtre Louis Guilloux à 20h
So Watt, par Lydia Domancich et Jean-Mathias Pétri, musique | La Bobine à 22h

Judi 26 mars

Arranged by date, de Lenio Kablea, danse | Petit théâtre à 19h30
Medail Decor de Vincent Thomasset, danse | Théâtre Louis Guilloux à 20h30
La 36^e chambre, de Kevin Jean, performance | La bobine à 22h

Vendredi 27 mars

Ah Ha, de Lisbeth Gruwez, danse | Petit théâtre à 20h30
La 36^e chambre, de Kevin Jean, performance | La bobine à 21h45
Japan, de Simon Tanguy, danse | Petit théâtre à 22h

Mercredi 25 et jeudi 26

Parcours croisés, d'Hervé Lelardoux et Mathias Poisson | Gare Snfc à 16h

La 36^e chambre



NINA SAINTES



Worktable



Ah Ha

Jeudi 5 mars

Exit/Exist, danse « d'une beauté extraordinaire » par le Vuyani Dance Theatre (Gregory Maqoma). La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 10 à 21 €.

Jeudi 5 et samedi 7 mars

Le Cirque poussière par la C^{ie} La faux populaire le mort aux dents. Carré Magique de Lannion | 20h30. De 7 à 15 €.

Vendredi 6 mars

Les 2 G, cabaret par « 2 gay-lurons ». Grand Pré à Languoux | 20h30. De 11 à 14 €.

Concerto pour deux clowns, par la C^{ie} Les rois vagabonds. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 12 à 21 €.

Samedi 7 mars

Ce corps qui parle, conférence spectacle par Yves Marc. L'Arche à Tréguier | 21 h. De 5 à 14 €.

Soirée Coup double Femmes libres avec deux pièces: *9 petites filles* et *Victor Hugo mon amour*. Quai des rêves à Lamballe | 17h30 et 21h. De 6 à 14 € par spectacle.

It Dansa, 3 pièces de danse contemporaine avec jusqu'à 16 danseurs sur scène. Théâtre des Jacobins à Dinan 20h30.

Jeudi 12 mars

L'envie, lecture à voix haute et en musique par les Haut-Parleurs. Espace Victor-Hugo à Ploufragan 20h30. Entrée libre

L'Orchestre symphonique de Bretagne invite Ibrahim Maalouf pour faire du Rameau, Tan Dun, Milhaud et Maalouf himself, la classe. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €.

Jeudi 12 et vendredi 13 mars

Au royaume des insolents, récits de voyages en Afghanistan par la C^{ie} Carnets de voyage (Guylaine Kasza). Maison du peuple au Hinglé | 20h30. De 11 à 14 €. Dès 12 ans.

Vendredi 13 mars

Juliette, grande dame de la chanson. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 12 à 28 €.

Mathis Hang, concert blues-rock. Salle des Villes Moisan à Ploufragan 20h30. De 8 à 12 €.

Samedi 14 mars

Abeilles et bourdons, « conte lyrique au goût de miel » par Nid de coucou. Grand Pré à Languoux | 11 h. De 5 à 8 €.

Brendan Power, harmoniste ayant collaboré avec des gens comme Sting ou Kate Bush. Médiathèque de Guingamp | 15 h. Gratuit.

Yes week-end avec Ludmila et scène ouverte. Salle des fêtes du Vieux-Marché | à partir de 17 h (restauration sur place). 4 €.

ÉVÈNEMENT**Yeah, Art Rock 2015**

La 32^e édition du festival Art Rock aura lieu à Saint-Brieuc du 22 au 24 mai et sera marquée par le thème de la mode. Après les Robots en 2014, la manifestation fait le choix, par l'intitulé Yeah!!! La mode, d'une thématique idéale pour réaffirmer son positionnement singulier à la frontière des arts. Le Département, partenaire historique du festival, accueillera une scène électro dans la cour Saint-Esprit, let's dance. Parmi la cinquantaine d'artistes invités, on trouvera Placebo, Selah Sue, Shaka Ponk, Christine & the Queens, Izia ou l'invité d'honneur Jean-Charles de Castelbajac alias JCDC qui signe l'affiche. Accompagné du DJ Mr Nô, il présentera une création, *Fantômes*, pendant le festival.

→ **Toute la programmation sur cotesdarmor.fr et artrock.org**

**ÉVÈNEMENT****20 minutes de bonheur en plus**

À picorer sans modération
Comme son nom



l'indique, 20 minutes de bonheur en plus est une manifestation durant laquelle le public assiste à de courtes représentations. Dix spectacles différents, du cirque, de la chanson, les deux à la fois, sont joués à plusieurs reprises pendant deux jours, les 7 et 8 mars, à Bleu Pluriel ou pas loin à Tréguieux. Ce « festival d'art de rue en salle » accueillera pour l'édition 2015 : Pomm-Pech de la C^{ie} Thank you for coming, 12 par 12 de la C^{ie} Coline et Valentin, Zou de la C^{ie} Sons de toile, le groupe La Belle Bleue, Chanter à tue-tête, une création d'Amélie-les-Crayons et Lili Cros, Opéra pour sèche-cheveux de la C^{ie} Blizzard Concept, La Caravane de l'horreur de la C^{ie} Bakélite, Goupil-Kong de la C^{ie} Volpinex, Scratch de la C^{ie} Accro Barouf et Wood par le contrebassiste Xavier Lugué.

→ **Il vous en coûtera 3,50 € par spectacle (sauf La Caravane de l'horreur, gratuit).**
Programmation en détail sur bleu-pluriel.com

MUSIQUE**2^e disque pour Nelice & Malika**

Nelice & Malika est le duo franco-britannique que forment les guitaristes costarmoricains Nelice et Nick Malicka. *Born in the dusk* est le titre de leur second disque, enregistré par Mathieu Pesqué, une autre peinture de la guitare blues-folk du département. Les amateurs de Country et de guitares blues-folk y trouveront de belles ballades chantées en anglais par le duo, proprement réalisées et très agréables à l'écoute.

→ nelicemalicka.com

**Spectacle****GRISÉLIDIS OU LA PASSE IMAGINAIRE**

On a déjà eu l'occasion de le dire dans ces pages. *Grisélidis ou la passe imaginaire*, interprétée par Camille Kerdellant avec la complicité musicale d'Henri Jégou, est un très beau spectacle. Fruit des correspondances entretenues pendant une dizaine d'années de 1980 à 1991 entre Grisélidis Réal, prostituée engagée politiquement et le journaliste Jean Luc Hennig, cette pièce évoque la prostitution au quotidien, la solitude masculine et la misère sexuelle.

→ **Le 7 mars à la salle des fêtes de Trégomeur (8 €) puis le 3 avril Chez Robert à Pordic (de 8 à 12 €). Pour adultes.**

Évènement**DIS-MOI DIX MOTS ET SEMAINE DE LA FRANCO-PHONIE À PENVÉNAN**

La Bibliothèque municipale de Penvénan relaie, pour la deuxième année consécutive, l'opération culturelle « Dis-moi dix mots... », initiée par le ministère de la Culture et de la Communication. Cette manifestation précède la Semaine de la langue française et de la Francophonie (du 14 au 22 mars). À Penvénan, cette implication passionnée pour cette manifestation littéraire, artistique et festive se déclina en de nombreuses propositions - expositions, spectacles, ateliers, rencontres avec des auteurs, des artistes, participations de la population locale - notamment lors de deux temps forts. Le premier aura lieu le week-end du 13 au 15 mars puis le 20 mars, jour de la francophonie. Voici les dix mots choisis pour 2015: kitsch, grigri, amalgame, sérendipité, bravo, cibler, zénitude, inuit, et wiki. Alors, inspirés?

→ **Programme complet et informations pratiques auprès de la bibliothèque (02 96 92 65 92) dmdmpenvenan@gmail.com**

ÉVÈNEMENT**Et Dieu créa la clown à Pordic**

Du 6 au 8 mars le centre culturel de la Ville-Robert consacre un week-end à la figure du clown au féminin. Marie Casagrandra nous dit pourquoi: « Cette année, chez Robert, c'est « *Drôles de dames* » (la saison est composée par un fil rouge féminin NDLR). *La Journée Internationale des Droits de la Femme (le 8 mars) était donc la date symbolique idéale pour rendre un hommage au clown féminin. D'autant qu'il y a à La Ville Robert une mémoire de femmes clowns ayant marqué le lieu: de beaux spectacles comme « Le sixième jour » avec Arletty ont été accueillis du temps de la Campagne du rire; Emma la clown y a créé plusieurs de ses spectacles... C'est pourquoi, le centre culturel a souhaité donner la parole à 4 femmes clowns, aux parcours et aux langages différents pour permettre au public de découvrir des figures issues de la Bretagne. C'est aussi l'occasion de soutenir et d'accompagner la création costarmoricaine, en présentant une jeune artiste pleine de talent, fraîchement arrivée sur le département, Cécile Métral (*Le jardin, le vendredi 6, photo*), ainsi que Nathalie Tarlet, directrice de la C^{ie} Vis Comica, installée à Quessoy depuis de nombreuses années (*Pouce! Samedi 7 et dimanche 8*) ». Egalement au programme, *La reine des pommes* par Laurence Poueyto, C^{ie} Si tu l'imagines (vendredi 6) et *Irina Dachta raconte Prévert* par Marie Bout, C^{ie} Zusvex (samedi 7).
→ **La Ville-Robert, les 6, 7 et 8 mars. De 5 à 12 € par spectacle. Programme complet sur pordic.fr***

**LITTÉRATURE****Deux auteurs, deux livres**

Deux rendez-vous sont programmés en mars dans le cadre du cycle *Un auteur, un livre* par les bibliothèques de Saint-Brieuc. La première rencontre aura lieu le vendredi 13 mars dans l'amphithéâtre du lycée Ernest Renan avec Didier Pleux (18h30). Au programme, le passionnant sujet de l'utile appréhension de la frustration (pas n'importe laquelle) dans l'autorité parentale, c'est-à-dire comment aider nos enfants en leur disant non. Didier Pleux a récemment signé chez Odile Jacob *Les dix commandements du bon sens éducatif*. La seconde aura lieu le vendredi 27 à la bibliothèque André Malraux (18h30), en compagnie d'un écrivain maintes fois récompensé. Maylis de Kerangal viendra parler de son ouvrage *Réparer les vivants* (Gallimard, 2014), dans laquelle elle aborde la question de la transplantation d'organes.
→ saint-brieuc.fr

Spectacles

EN MARS, ON SE MARRE

Est-ce un besoin physiologique pour aider notre corps à sortir de l'hiver ? Toujours est-il que de nombreuses salles du département vous offrent sur un plateau de belles opportunités de rire en compagnie d'artistes talentueux : l'immense François Morel, la géniale Sophia Aram ou l'incontrôlable Christophe Alévêque ; la moins connue mais tout aussi désopilante Camille Chamoux et, dans un registre un brin différent mais drôle à souhait tout de même, l'irrésistible conteur québécois Fred Pellerin.

- François Morel, le samedi 14 mars à La Passerelle de Saint-Brieuc (20h30, 18 à 25 €),
- Christophe Alévêque, samedi 14 au Kastell d'O à Uzel (20h45, 12 à 25 €) et le vendredi 20 au Sémaphore à Trébeurden (21 heures, de 15 à 40 €),
- Camille Chamoux le jeudi 19 au Carré Magique de Lannion (20h30, 10 à 23 €),
- Fred Pellerin le samedi 21 à L'Embarcadere pour De peigne et de misère (20h30, 14 à 17 €) et le lendemain à Guingamp pour Il faut prendre le taureau par les contes (17 h, de 9 à 18 €)



© LAURENCE LABAT

Exposition

COPIE CONFORME ET MIGRATIONS

Le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc verra en mars se terminer l'exposition *Copie conforme* (jusqu'au 22 mars) qui aura permis d'admirer de grandes œuvres classiques en se penchant sur l'art de la copie. L'installation consacrée aux Migrations et adaptée d'une exposition précédemment conçue et présentée au musée de Bretagne, restera quant à elle visible jusqu'au 26 avril.

→ Saint-brieuc.fr



ŒUVRE ORIGINALE DE BERNARD JEUNET

SPECTACLE

Sylvie Le Quéré, chorégraphe, danseuse de la C^{ie} Grégoire & Co

« Zool, c'est la naissance d'un être ou d'une créature, que l'on suit depuis un point d'origine qui nous ramène à la terre, à l'énergie de la roche. Petit à petit, de cette terre émerge l'apparition d'une créature. Elle va passer par différentes phases de transformation, en donnant à voir différents masques de son être. Ces petits rendez-vous, ces endroits où on veut suggérer des choses laissent aussi la possibilité pour le public de faire son propre voyage, de laisser libre court à son propre imaginaire. On essaye de ne pas trop imposer, il n'y a pas une histoire mais des histoires de Zool. C'est par le biais d'un costume en papier journal et la manipulation de celui-ci que l'on décline une galerie de personnages. Au travers de ses transformations, le personnage relèvera du domaine animal mais aussi questionnera sur son sexe. Est-ce un homme ? Est-ce une femme ? Par la dynamique du papier, son froissement, son pliage, on touchera à sa personnalité, tantôt fragile, tantôt en force, tantôt ludique. L'utilisation du papier journal a un intérêt graphique car il permet ce travail d'apparition d'un ensemble d'images, primitives, minérales, mystiques ou modernes. Le papier présente des ambivalences, à la fois l'aspect moderne qu'il implique la technologie utilisée pour le faire, mais aussi quelque chose de plus ancien comme l'apparition de l'écriture ou dans son aspect vieilli, jauni. Il évoque à la fois l'immédiateté de l'actualité, l'éphémère mais aussi l'idée de la trace laissée ».

→ Zool, par la C^{ie} Grégoire & Co, solo de danse interprété par Nanda Suc ; à Guingamp le 26 février (complet) et à Pordic, centre culturel de la Ville-Robert le vendredi 20 mars à 20h30.



© BASILE CAPILLA

THÉÂTRE

Dom Juan à Lannion et Lamballe

Classique parmi les classiques, Dom Juan de Molière met en lumière la figure du séducteur insatiable et sans scrupule. Le défi du metteur en scène, Guillaume Doucet est de catapulte Dom Juan et l'ensemble des personnages de la pièce dans un environnement contemporain. Bien sûr, la pièce apparaît dans toute sa modernité et souhaite ainsi mettre en relief de manière actuelle la dualité des protagonistes avec pour théâtre le rapport au plaisir. Si Dom Juan prend du plaisir à séduire, est-il pour autant heureux ?

→ La pièce sera présentée mardi 24 et mercredi 25 mars au Carré Magique à Lannion (20h30, 13 à 23 €) et samedi 28 mars au Quai des rêves à Lamballe qui en est coproducteur (20h30, 6 à 14,50 €).

MUSIQUE

Charlélie Couture à Tréguier et Languieux

Lui se définit comme « un artiste multiste ». Charlélie Couture est musicien, plasticien, penseur, poète, designer... Franco-américain depuis 2011, résidant et travaillant à New York, il a sorti en septembre 2014 l'album *L'imMortel*, réalisé par Benjamin Biolay. L'Arche de Tréguier et le Grand Pré à Languieux l'accueillent prochainement, une belle occasion d'entendre son répertoire atypique qui regorge de tubes, (*Comme un avion sans aile*, *Jacobi marchait*) et de titres moins connus mais superbes comme *Local rock* ou *La ballade du mois d'août 1975*.

→ Samedi 14 mars, l'Arche à Tréguier, 21 h, de 14 à 30 €. Samedi 4 avril, le Grand Près à Languieux, 20h, de 21 à 28 €.



D.R.

Exposition



D.R.

BLA-BLA-BLA, LES FORMES PLASTIQUES DU DISCOURS AU DOURVEN

Jusqu'au 29 mars, la galerie du Dourven accueille une exposition issue du Frac Languedoc-Roussillon, consacrée à la représentation du discours dans des œuvres d'art contemporain, des années 1980 à nos jours. Les œuvres de sept artistes (Joël Bartolomé, Sadie Benning, Éric Duyckaerts, Omer Fast, Pipi-lotti Rist, Taroop & Glabel et le trio Höller-Parreno-Tiravanija) sont présentées. À l'exception d'une composition picturale, il s'agit d'installations vidéo.

→ Accès libre de 15 h à 19 h le week-end et les jours fériés. Itinéraires-bis.org

Exposition

HORS D'ŒUVRE À LA BRIQUETERIE



Jusqu'au 17 mai, la Briqueterie de Languieux accueille une alléchante exposition consacrée au Food art. *Hors d'œuvre* réunit des pièces de cinq artistes singuliers pour donner à voir nos rapports à la nourriture, tantôt vices, tantôt vertus : les sculptures d'argile de Tifenn Charles-Blin ; les pièces absurdes d'Amélia Desnoyers (photo) ; les installations participatives de Philippe Allieux ; les performances entre expériences scientifiques et démarches artistiques de Laurent Duthion et l'univers dégoulinant de Stephan Iyapah. Dans le cadre de cette exposition, la Briqueterie propose des animations dédiées en direction des scolaires (02 96 63 36 66). Entrée : de 2,5 à 4 €. → Théâtre du Champ au roy, de 10,5 à 17 €. | 02 96 40 64 45. ville-guingamp.fr

Dimanche 15 mars

Juke box oh baby, concert ludique et interactif. L'Horizon à Plédran | 17h. De 8 à 11 €.

Mercredi 18 mars

Les princesses aussi ont des faims de loup, spectacle de danse pour jeune public, par la C^{ie} Osteorock. Théâtre des Jacobins à Dinan | 14h30. 5 à 7 €. À partir de 4 ans.

Jeudi 19 mars

Adrien de la Marca (alto) et **Adam Laloum** (piano) conjuguent leur talent en interprétant Schumann, Penderecki, Clarke, Bridge et Schubert. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €.

Vendredi 20 mars

SiiAn est en concert au Moulin à sons de Loudéac | 20h45. De 7 à 14 €.

Samedi 21 mars

Les ensorceleurs par le Quartet Buccal. Bleu Pluriel à Trégueux | 20h30. De 6 à 14 €.

Clockwork, trio circassien par les « De Vinci du cirque ». Grand Pré à Languieux | 20h30. De 6 à 14 €.

Dimanche 22 mars

Dominique Babilotte chante... Reggiani bien sûr. An Dour Meur à Plestin-les-Grèves | 20h30. De 6 à 10 €.

Opéra pour sèche-cheveux, spectacle de « magie clownesque qui souffle » par la C^{ie} Blizzard concept. Mosaïque à Collinée | 16 h. De 3 à 12 €. Dès 5 ans

Jeudi 26 mars

Le cercle des illusionnistes, pièce aux deux Molières d'Alexis Michalik. Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 20 à 25 €.

Vendredi 27 mars

Un jour de neige, Mise en musique (Monsieur Roux et Juliette Divry) et jeu de danse (Melanie Crusson) sur des textes d'Hélène Nicolas. Salle des Villes Moisan Ploufragan | 20h30. De 8 à 12 €.

Samedi 28 mars

Le tour de valse, spectacle musical et bandes dessinées. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 8 à 12 €.

La machine à explorer le temps, spectacle théâtral dont la musique est signée Chapelier Fou. L'Arche à Tréguier | 21 h. Dès 9 ans.

Simon la Gadouille par le théâtre des Lucioles. Centre culturel breton à Guingamp | 18 h. De 4 à 8 €. Dès 8 ans.

Dimanche 29 mars

Duo d'ours (Soig Sibériel et Lors Jouin). Kastell D'o à Uzel | 15 h. De 4 à 10 €. Dès 4 ans.

Mardi 31 mars:

Yom, Ibrahim Maalouf de la clarinette, jazz klezmer. Carré Magique à Lannion 20h30. De 10 à 23 €.



PORTRAIT CHINOIS**François Morel, artiste, humoriste, penseur, chroniqueur...**

© FRANCIS MOREL

Si vous étiez...**Un film** – *Le Cirque de Chaplin*. La drôlerie et l'innocence...**Une chanson** – *La Chanson de Prévert*. Une chanson sur la chanson. Une œuvre magnifique, délicate, un peu nostalgique et intemporelle.**Un livre** – *Les Chroniques de la Montagne* de Alexandre Viatlte. Une bible évidemment pour un chroniqueur. La pureté du style et la liberté de ton.**Une citation** – « *Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint se borne à ne pas trop emmerder ses voisins* ». Georges Brassens.

Mais enfin, ce n'est forcément pas ce que je serais si j'étais un film, une chanson, un livre, une citation... Je ne suis ni drôle ni innocent, je ne suis pas magnifique, délicat, intemporel, mon style n'est pas pur, mon ton est trop contraint mais ce sont des directions vers lesquelles j'aimerais tendre !

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ? Bien sûr, j'aime Paimpol et sa falaise (son église et son grand pardon) mais j'aime aussi notamment Bréhat et sa végétation luxuriante, boire un Spritz à la terrasse de l'hôtel et regarder les voiles qui glissent sur l'eau...

➔ Le 14 mars à La Passerelle de Saint-Brieuc (complet).

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Mariane du Carré Magique vous conseille **Les livres à pattes du Carré Magique**

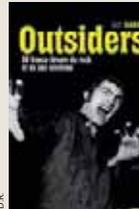


Les Russes appellent les papiers qui disparaissent des « papiers à pattes ». Selon eux, ces papiers introuvables sont dotés d'une vie propre. On ne les égare pas, ils choisissent eux-mêmes leur destin. En s'inspirant de cette expression, le Carré Magique a décidé de mettre à la disposition des spectateurs des « livres à pattes ». Le principe est simple: chacun peut choisir un livre dans la bibliothèque située à cet effet au bar du théâtre et l'emporter. Une seule condition: continuer de le faire voyager ! Pour les livres, vous pouvez (ou pouvez) trouver :

À l'angle du renard

D.R.

Arsène, célibataire quadragénaire, vit désormais seul dans sa ferme à l'écart du bourg depuis que sa mère est en maison de retraite. La ferme voisine vient d'être rachetée par une famille de citadins, signe d'un monde agricole en pleine mutation... Avec une langue simple et brute, Fabienne Juhel, professeur de Lettres dans un lycée des Côtes d'Armor, raconte l'histoire de cet homme au bon sens paysan, attaché à ses terres. Un personnage bourru, taiseux, à travers lequel elle magnifie l'enfance et nous transporte dans un univers onirique. Un roman envoûtant et touchant. **De Fabienne Juhel – Éditions Actes Sud, collection Babel - 7,80 €**

Outsiders, 80 francs-tireurs du rock et de ses environs

D.R.

Un livre où l'on découvre et l'on savoure... Un pari réussi pour cet ancien professeur des écoles du Trégor costarmoricain. On circule de manière jubilatoire parmi ces 80 portraits de musiciens géniaux, mais laissés-pour-compte, qui sont pour la plupart d'illustres disparus n'ayant jamais connu la gloire. Pourtant, malgré des instants de vie pour le moins acrobatiques, ces hommes et femmes sont à l'origine des grandes orientations musicales qui ont déterminé l'histoire officielle du rock.

De Guy Darol – Éditions Le Castor Astral, collection Castor Music - 24 €

Vive le blé noir ! Recettes gourmandes au sarrasin

D.R.

Le goût du sarrasin est un goût profond, un goût de souvenirs, une mémoire culinaire bretonne. Mais c'est aussi un goût qui a de l'avenir car, à l'exemple du chef Éric Jubin, ils sont de plus en plus nombreux à mettre sur le devant de l'assiette le blé noir. Salées ou sucrées, ce livre vous invite à revisiter vos classiques comme les endives au jambon ou la tarte au chocolat, même la pizza n'y échappe pas ! **D'Éric Jubin – Éditions Trop Mad, collection Vive le Goût ! 25 €**



La recette du mois...
Pavé de lieu jaune pané au graines de pavot et bouillon de moules au curry

Assaisonner les pavés de lieu et les paner sur une face avec les graines de pavot. Les réserver au frais. Tourner les légumes et les cuire à l'eau bouillante salée, en commençant par les carottes et les navets, puis 5 minutes avant la fin de cuisson ajouter les brocolis et enfin les courgettes. Les légumes doivent rester croquants. Dans une casserole, faire réduire le jus de moule, le crémier et le lier avec un peu de maïzena. Vérifier l'assaisonnement. Poêler les pavés de lieu au beurre moussieux et à l'huile en commençant par le côté pané, 2 à 3 minutes sur chaque face.

Trucs et astuces : lorsque vous préparez des moules marinières, conservez le jus de cuisson pour réaliser des sauces de poisson.

**Ingrédients pour 4 personnes**

- 4 pavés de lieu jaune de 150 g chacun
- 100 g de pavot
- 10 cl de jus de moules
- 10 cl de crème
- Curry
- 2 carottes
- 2 navets
- 4 fleurettes de brocolis
- 1 courgette... ou tout autre légume de saison
- Maïzena
- 5 cl d'huile
- 30 g de beurre
- Sel
- Poivre



PHOTO THIERRY FANDOT

Recette élaborée par Éric Gicquel du restaurant les Bleuets de Saint-Laurent-de-la-Mer



101 départements
métiers
% utiles

LES DÉPARTEMENTS ASSURENT CHAQUE JOUR DES SERVICES PUBLICS INDISPENSABLES POUR GRANDIR SEREINEMENT, VIVRE DÉCEMMENT ET VIEILLIR DIGNEMENT QUEL QUE SOIT VOTRE LIEU DE VIE.

Développement équilibré des territoires : entretien et développement du réseau routier, aide aux communes dans la réalisation de leurs projets, travaux publics et création d'emplois, soutien à l'économie sociale et solidaire.

Accessibilité à des services publics de qualité : gestion et construction des collèges, transports scolaires, amélioration des réseaux numériques.

Solidarité envers les plus fragiles : Services permettant aux personnes âgées ou handicapées de vivre dignement chez elles ou dans des lieux adaptés, protection des enfants et des familles grâce à des services d'accueil spécifiques, soutien aux personnes dans leur recherche d'emploi.

Préparez l'avenir, les **22 et 29 mars** prochains,
élisez vos conseillères et conseillers départementaux !

departements.fr


Assemblée des
DEPARTEMENTS
DE FRANCE